

La route des Arabesques en Asie Centrale.



IV. Différents thèmes.

L'oiseau Simorgh

Venu de Chine et connu des anciens Egyptiens, l'oiseau **simorgh** occupe une bonne place dans la mythologie asiatique. Il est connu en occident sous le nom de **phoenix**.



Tympan du pistach de la médersa Nadir Divanbegh à Boukhara.

Selon la littérature islamique, qui en fait souvent mention, c'est un animal mythique originaire des montagnes Kef et parlant toutes les langues de l'humanité.

Né de l'union du soleil et du feu, immortel et renaissant de ses cendres, il symbolise la beauté, la fertilité et la puissance ; il protège aussi des démons et de leurs maléfices.

C'est ce qui explique sa présence protectrice sur le tympan du pistach de la médersa Nadir Divanbegh et celui du pistach de la médersa Abdul Aziz Khan à Boukhara.

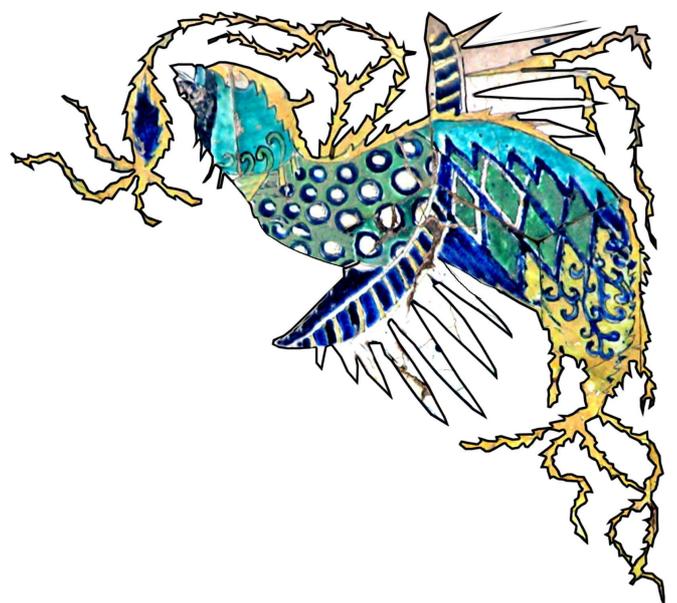




Panneaux incomplets du pistach de la médessa Abdul Aziz Khan. La présence du soleil prouve l'inspiration zoroastrienne de l'ensemble.



Restauration des carreaux manquants du panneau.

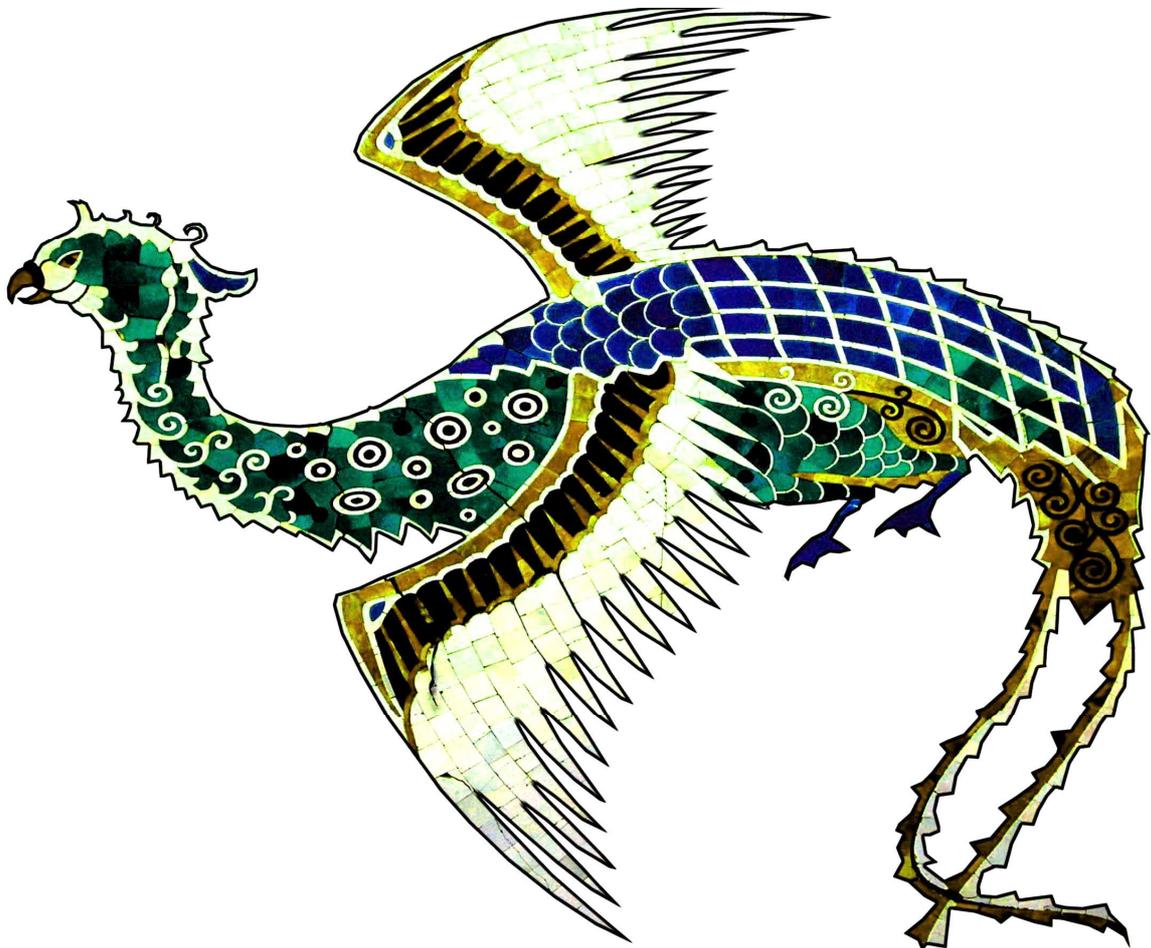




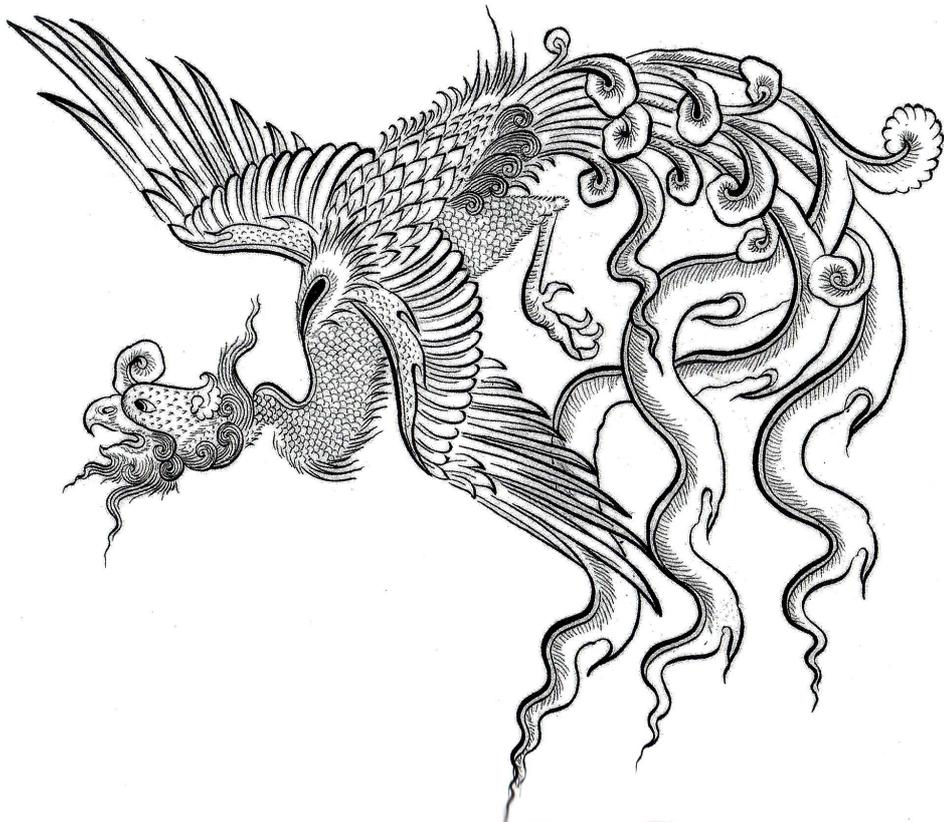
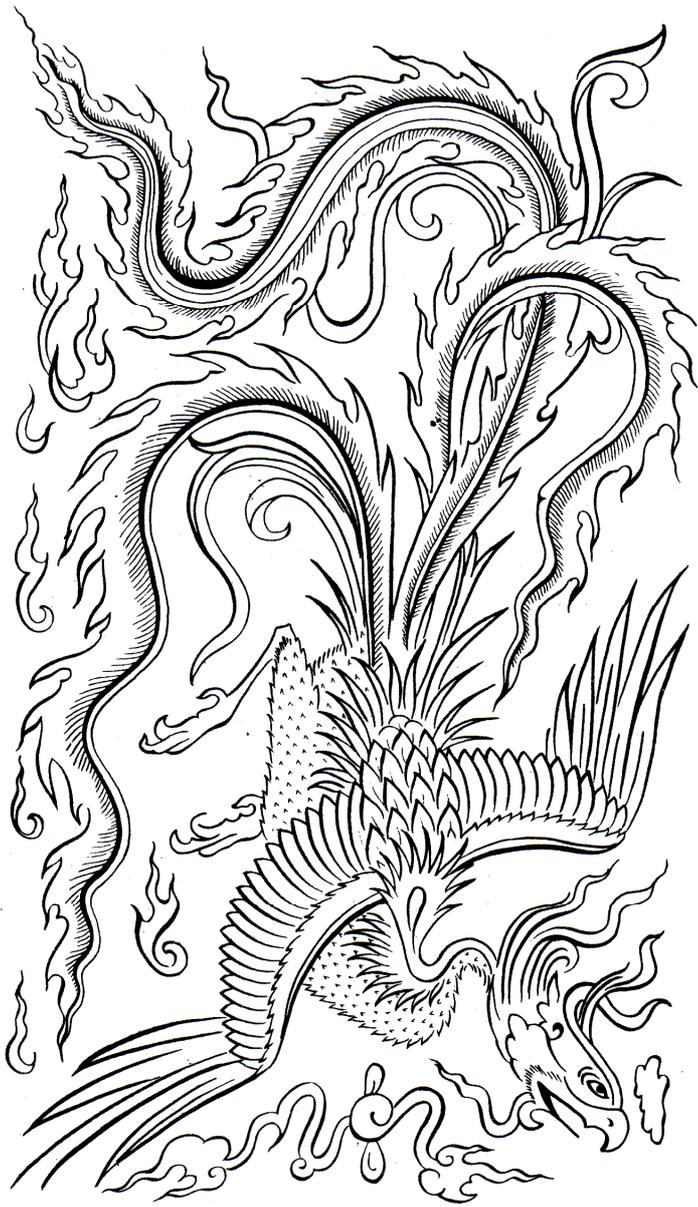
Littérature persane : oiseaux du manuscrit Falname



Détail de l'alfiz du pistach de la médessa Nadir Divanbegh à Boukhara.







Le paon a remplacé l'oiseau simorgh aux Indes ; il représente les mêmes symboles et est devenu un emblème national.



Paon de céramique dans la cour du Bagore Ki Haveli à Udaipur.



Porte des paons du City Palace de Jaipur.





Oiseau simorgh dans les tons de bleu des majoliques salz yolu du palais de Topkapi.



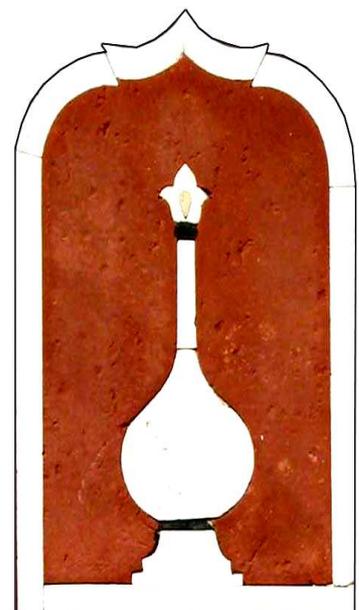
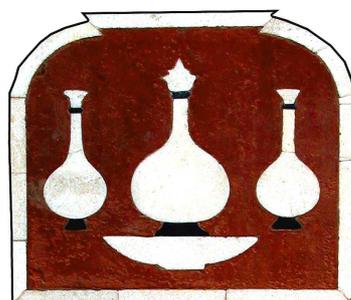
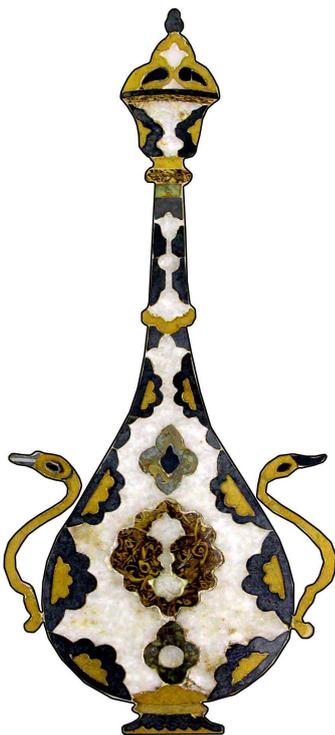
La vigne et L'arabesque.



*Panneau de la salle d'audience du khan dans la Forteresse de l'Arc à Khiva.
Au dessous : vases du mausolée d'Imam Daulah.*

Ce n'est pas l'alcool que le Coran condamne mais son abus.

Dans ses *robaïats*, Omar Kahian, célèbre poète et astronome perse fait l'éloge du vin et de la vigne selon la vieille tradition. De nombreuses compositions artistiques et, en particulier le graphisme de l'arabesque, s'inspirent de la stylisation de la vigne, de ses circonvolutions et des volutes de son pampre.



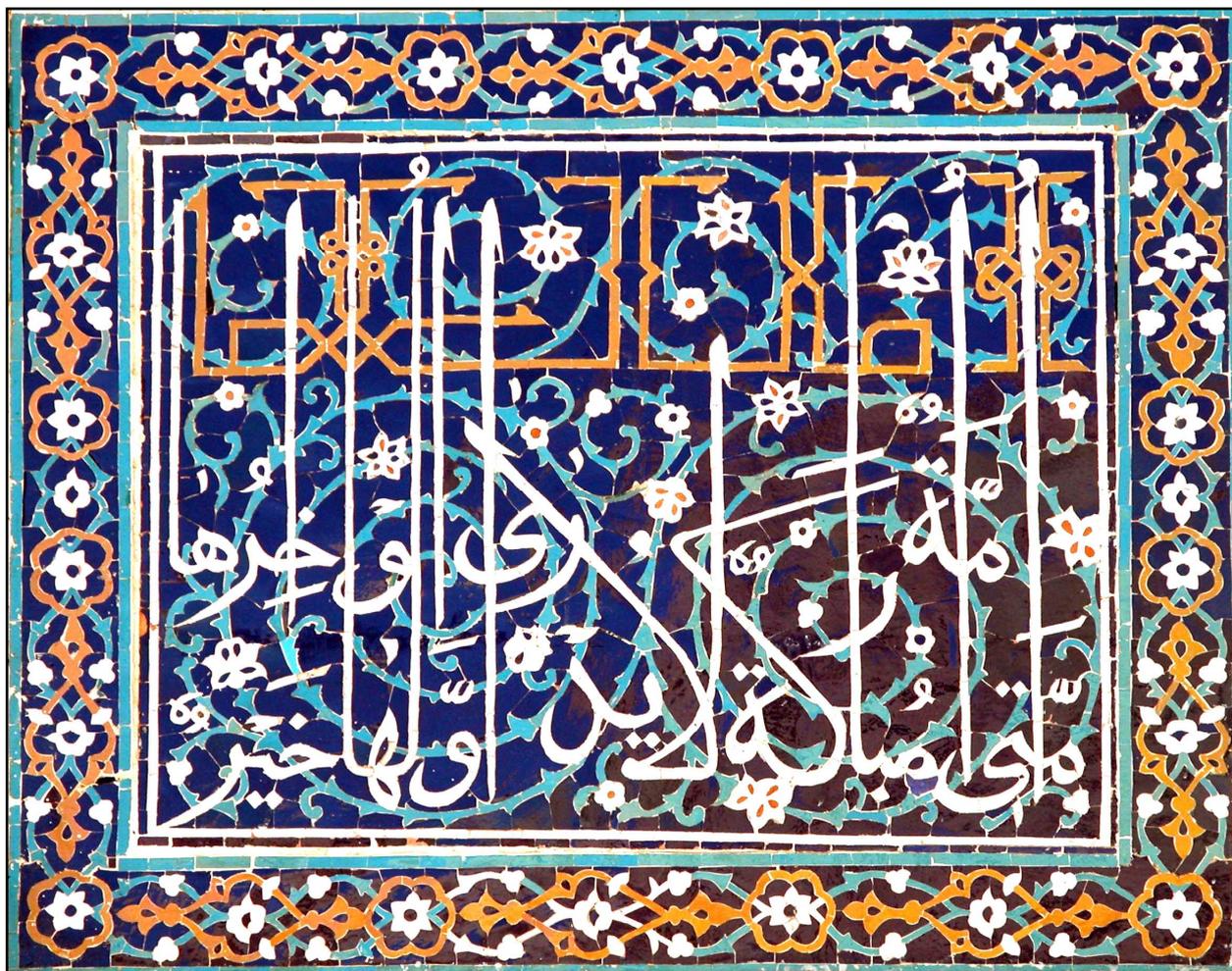


*Détail de l'iwan de la médèrsa Abdul Aziz Khan à Boukhara construite en 1654.
Iwan dans la cour intérieure de la médèrsa Koukeldash au Liab-I-Kaouz.*



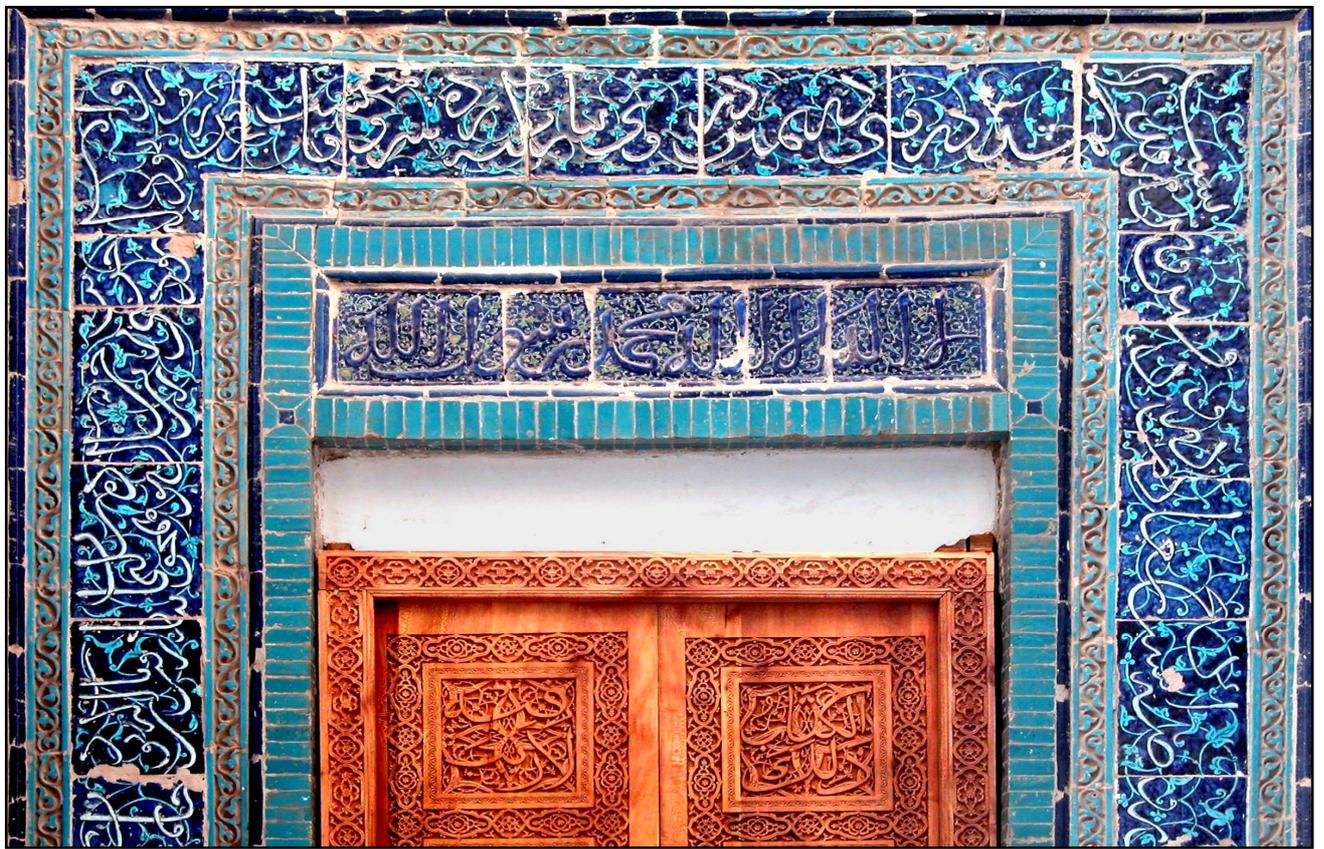


Majolique du mausolée de Pakhlavan Makhmoud à Ichan Kala.



*Jambages démesurés de l'écriture thuluth sur un fond de pampre de vigne à Shah-I-Zinda.
 Au dessous, à la médessa Oulough Begh à Samarcande.*





Porte avec sa décoration de majoliques mélange d'écriture cursive et de pampre de vigne à Shah-I-Zinda. Au dessous, à gauche, panneau du pistach de la médersa Oulough Begh à Boukhara et, à droite de la médersa Mir-I-Arab à Boukhara.

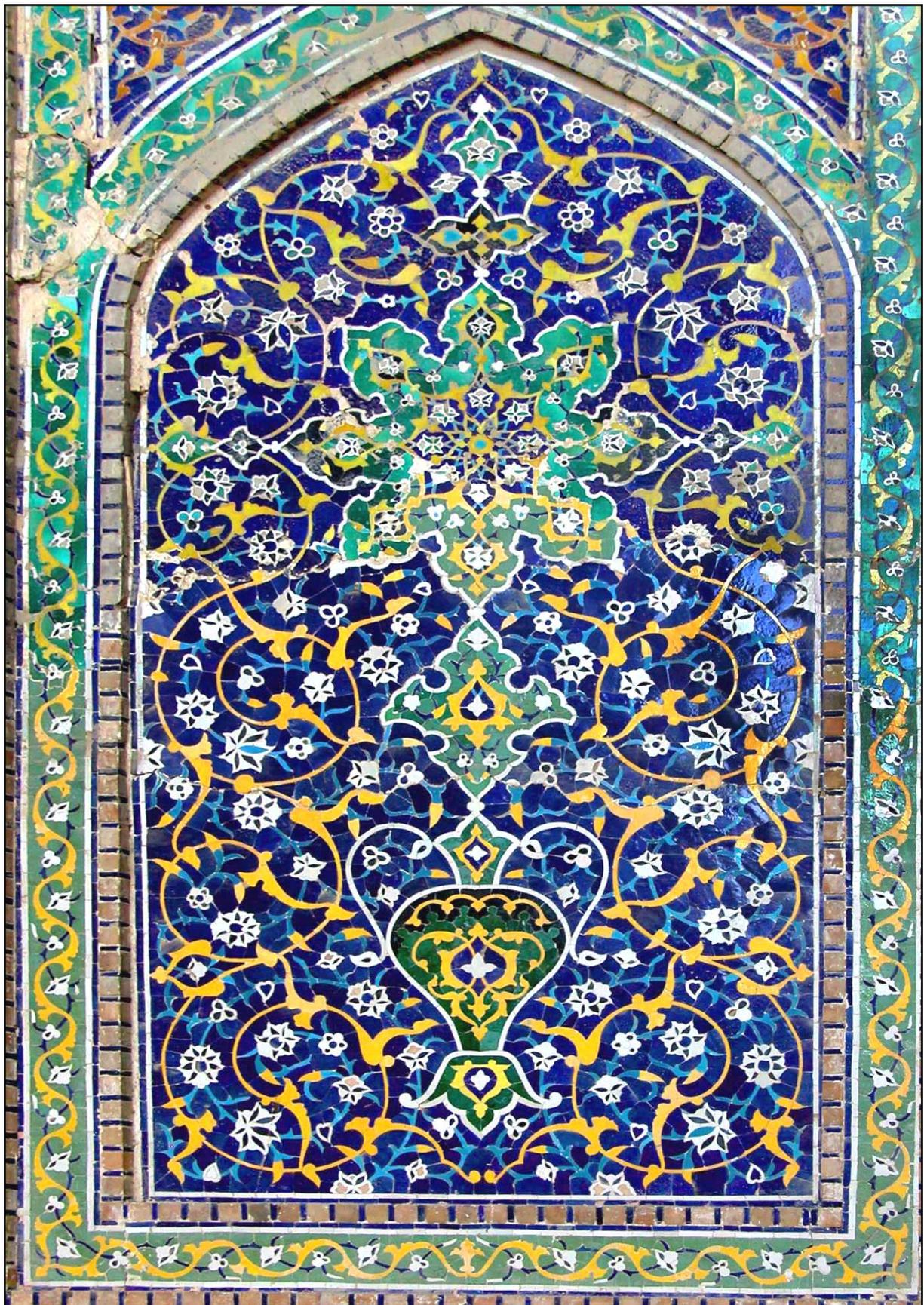




Zelliges excisés avec écriture cursive sur un fond de pampre de vigne à la médersa Attarine de Fès. Au dessous, ceps de vigne dans la crypte du grand Moghol Akbar à Sikandra.



L'arbre de Vie



Médessa Oulough Begh à Samarcande. Panneau du pistach : les volutes de l'arbre de vie naissent du canope.



L'arbre de vie, originaire des steppes d'Asie centrale et de Chine a été introduit en Perse et dans le sous-continent Indien par les différentes invasions de peuplades venues des monts de l'Altaï.

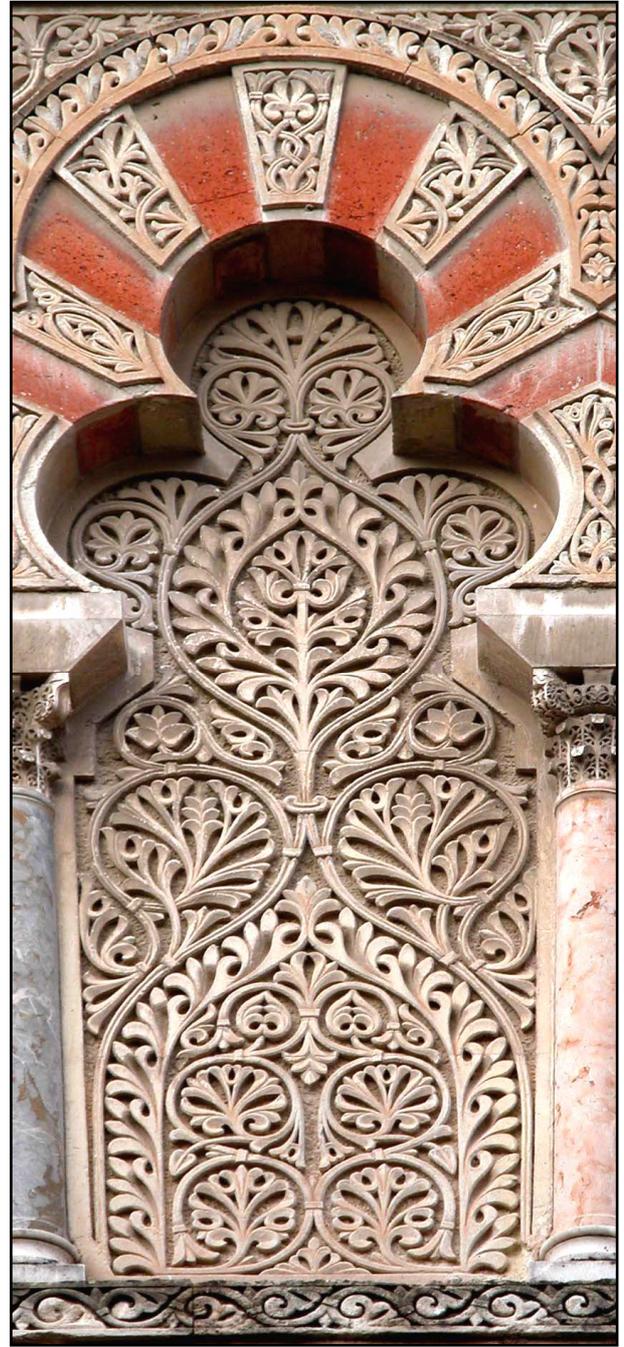
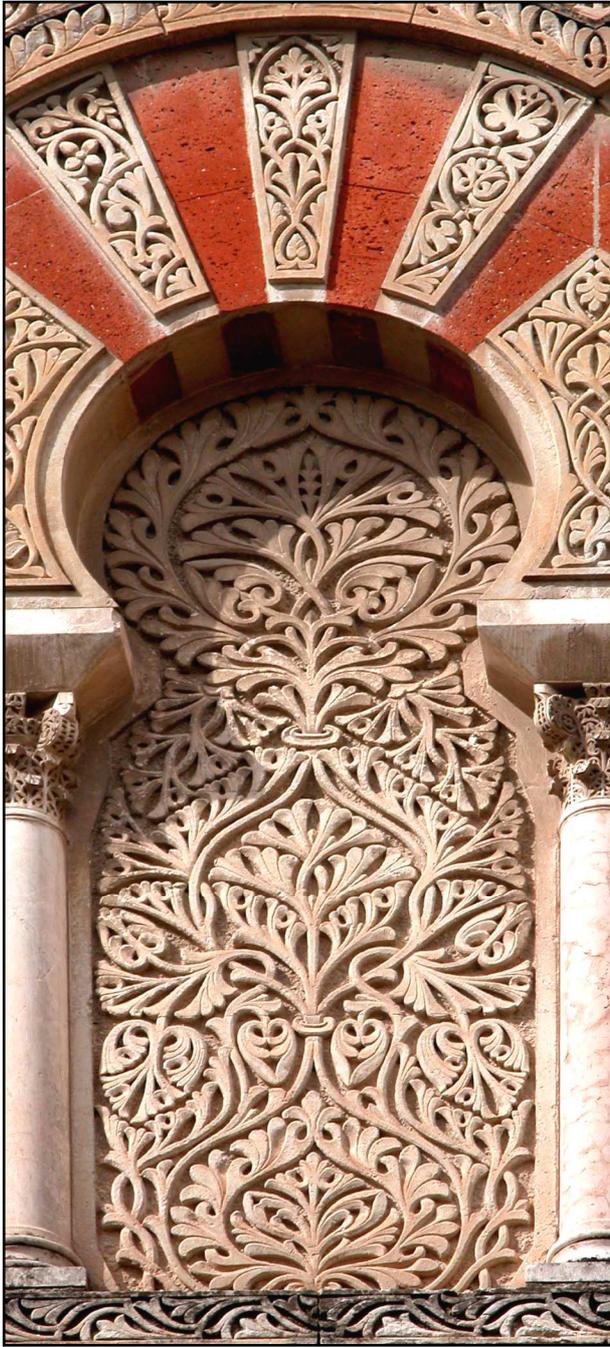
Les mésopotamiens, les zoroastriens en ont hérité ainsi que les Hindous lors de l'invasion Aryenne vers 1500 ans avant J.C.

Par la suite, il a été intégré dans la nouvelle culture Islamique des conquérants arabes, et, importé de Perse par les Omeyades, il décore abondamment les portails de la mosquée de Cordoue.

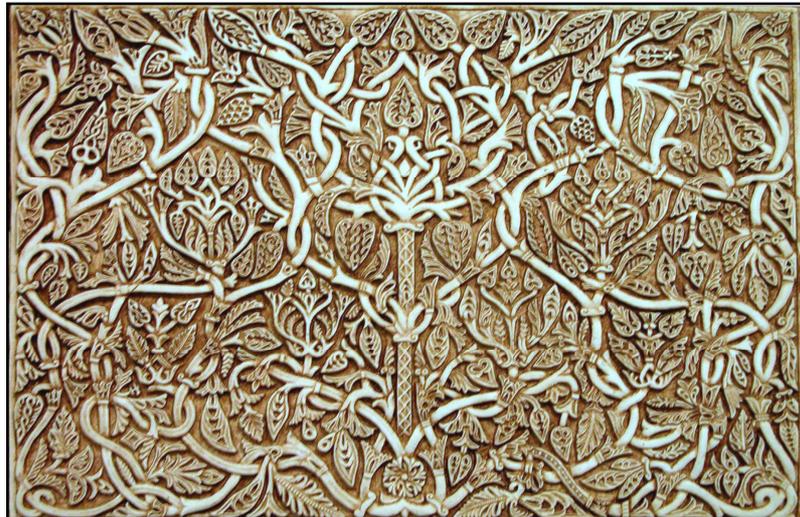
Cet arbre, qui symbolise le renouveau de la vie, naît d'un canope censé représenter la matrice du monde ; il envahit de ses volutes l'espace dévolu à son feuillage.

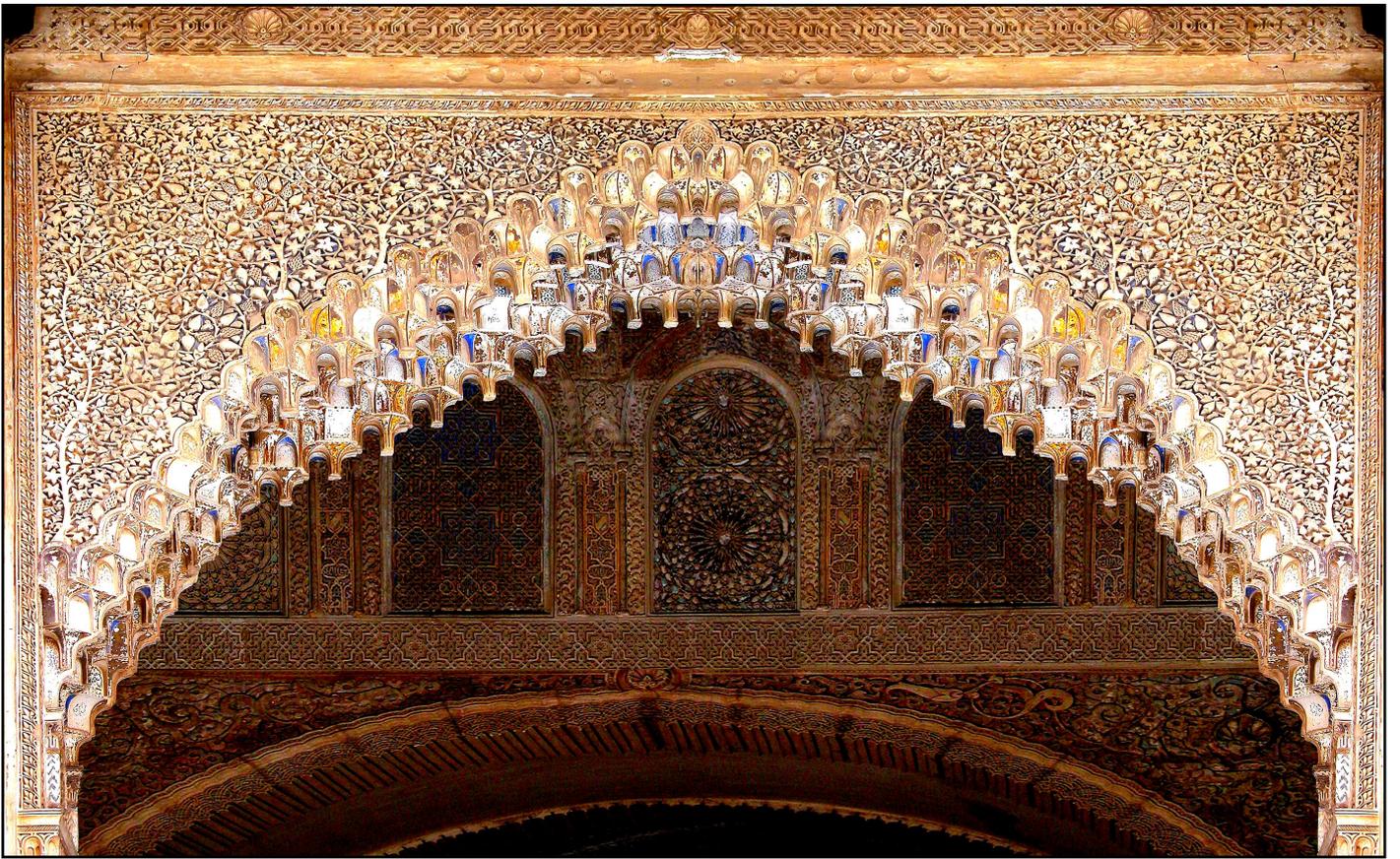


La présence d'arbres de vie dans le panthéon Hindouiste atteste son existence bien avant l'arrivée de l'Islam : temple de Kalika Mata du IXème siècle dédié à Khali dans la forteresse de Chittorgarh au Rajasthan.

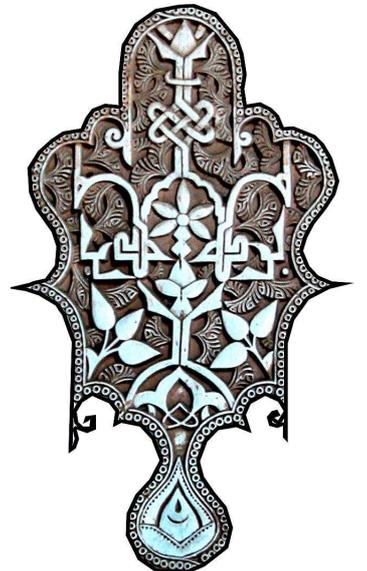
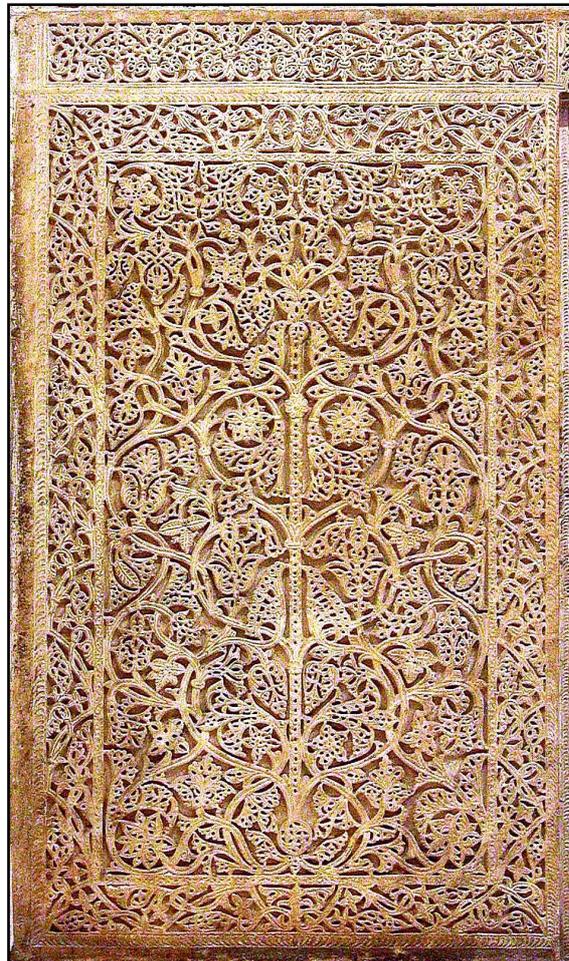


Décors de niche des portails extérieurs de la mosquée de Cordoue.





Donnant sur la Cour des Myrtes, ce linteau orné de mouqarnas sur ses rampants donne un bel exemple d'arbre de vie. Beaucoup plus ancien, celui ornant le mihrab de la mosquée de Cordoue paraît venir directement du Damas des temps Omeyyades.





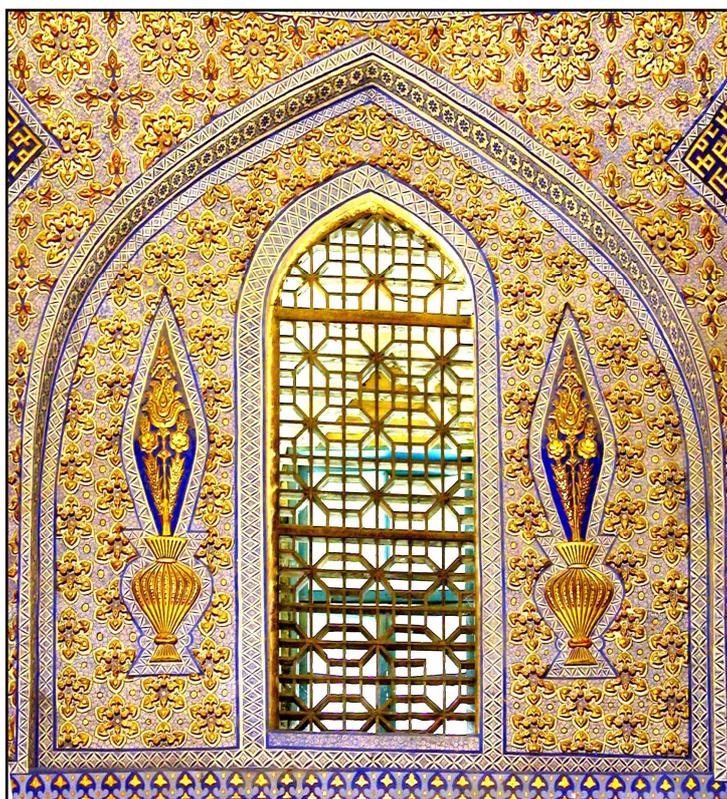
Arbres de vie et cyprès du palais d'Isak Pacha à Dogubayazit dans les steppes d'Anatolie, au pied du mont Ararat.



Ci-dessus, carreaux d'Iznik au palais de Topkapi.



Ganch au palais de la lune et des étoiles à Boukhara.



Ganch du Gour Emir à Samarcande.

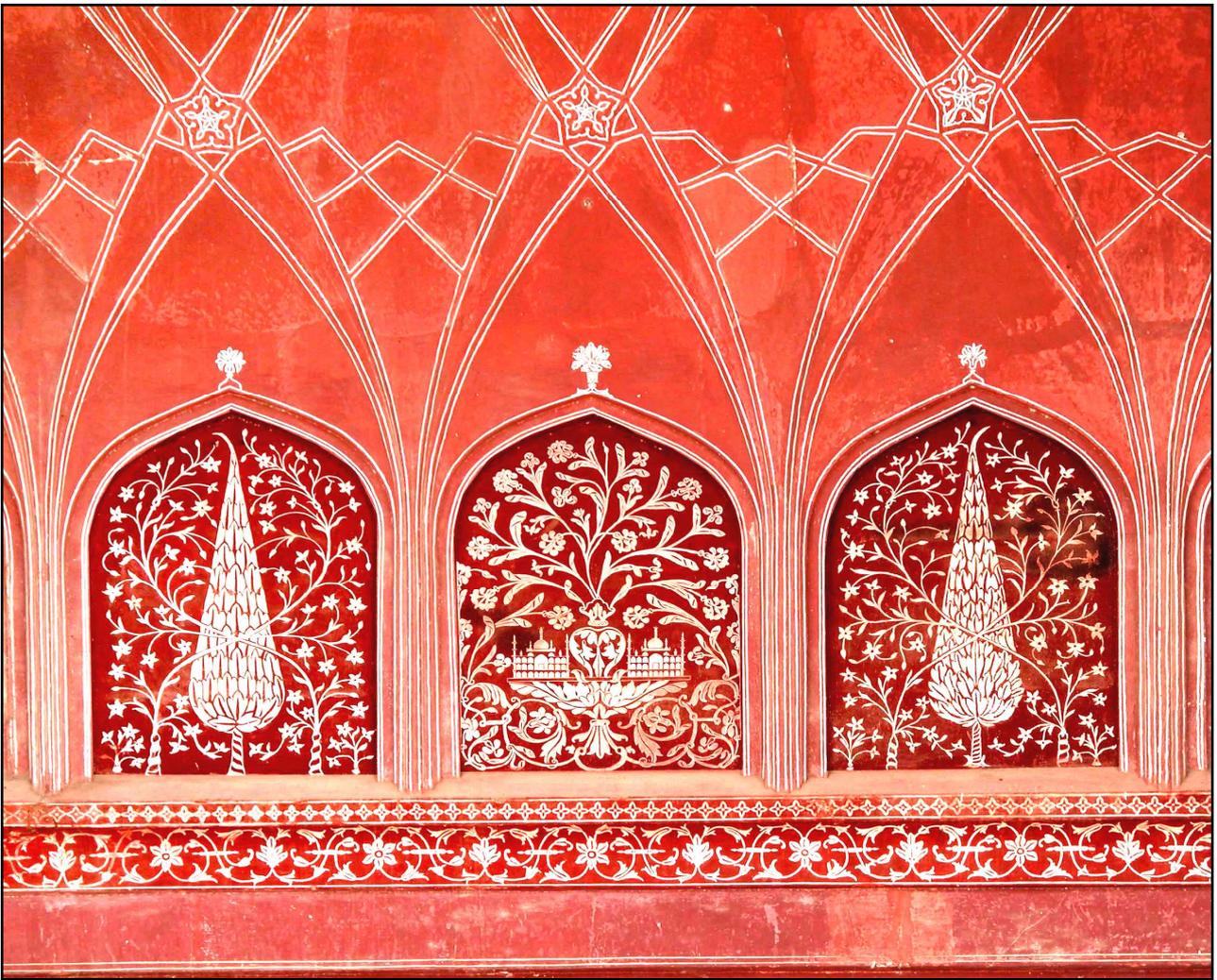


Panneaux de la médersa Oulough Begh du Registan.

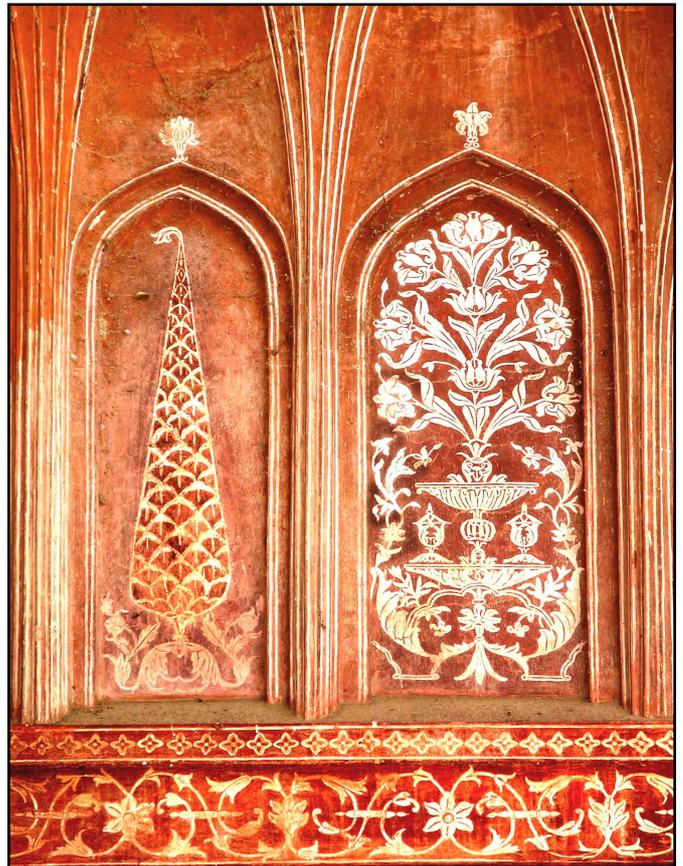




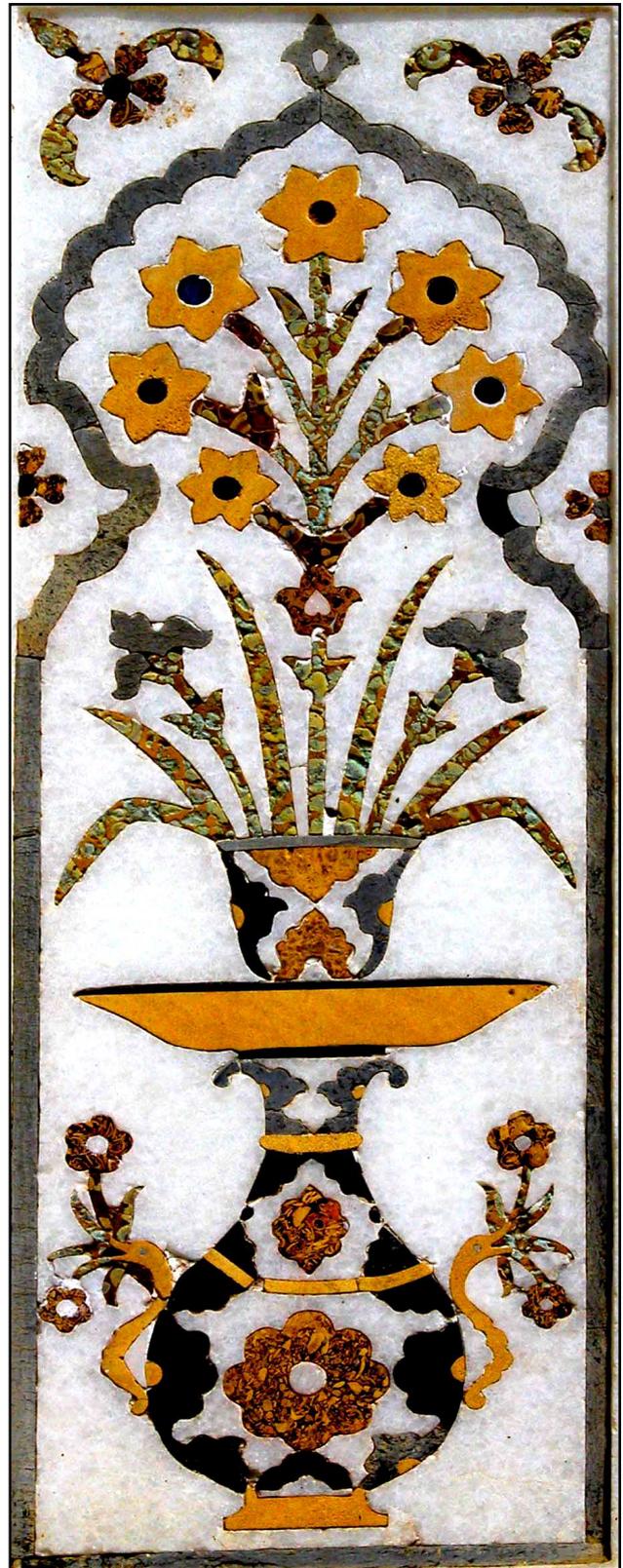
Majoliques de Khiva.



Peinture en blanc sur ocre de la mosquée du Taj Mahal et sculpture sur marbre de l'iwan principal.



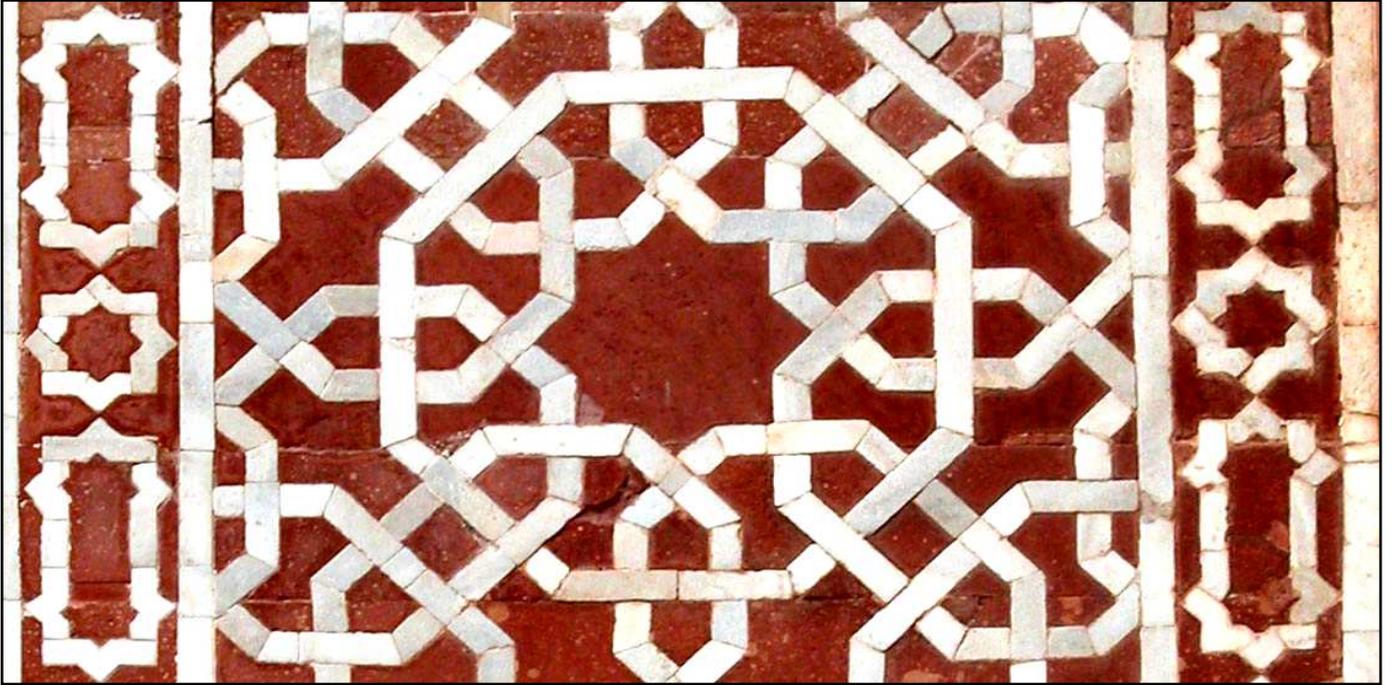
Le pèlerinage de La Mecque, cinquième pilier de l'islam (la profession de foi, la prière, le jeûne, l'aumône et le pèlerinage), a permis à tous les peuples primitifs convertis à l'islam de véhiculer les connaissances empruntées aux anciennes civilisations (égyptiennes, grecques, romaines, byzantines et hindouistes) ; les deux puissants moyens d'échanges, culturel par le pèlerinage et commercial par la route de la soie, ont permis un développement très rapide dans l'espace et dans le temps de cette culture musulmane.



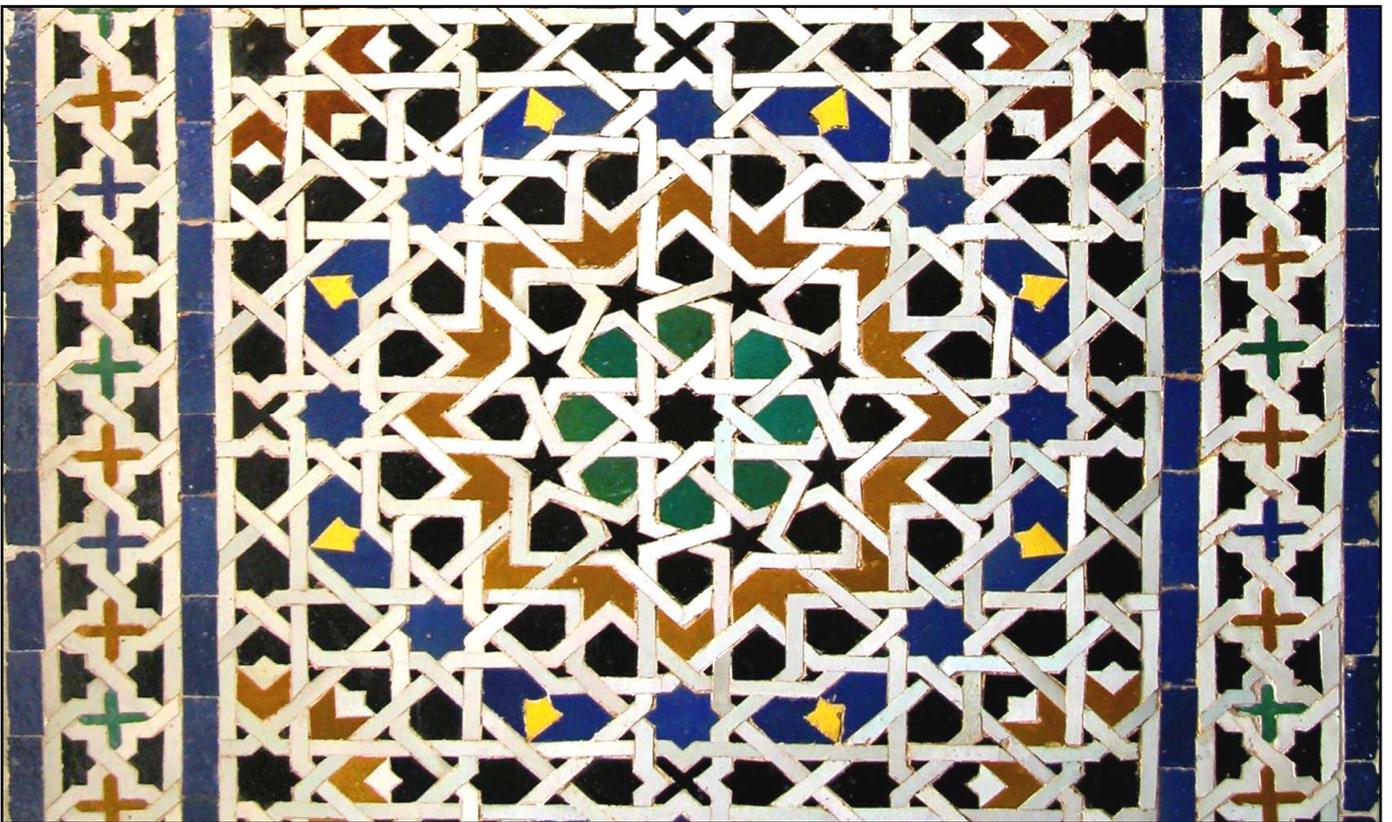
Mausolée d'Imad ûd Daulah à Agra : incrustations de pierres fines dans le marbre : technique de la pietra dura.

Les étoiles en Islam :

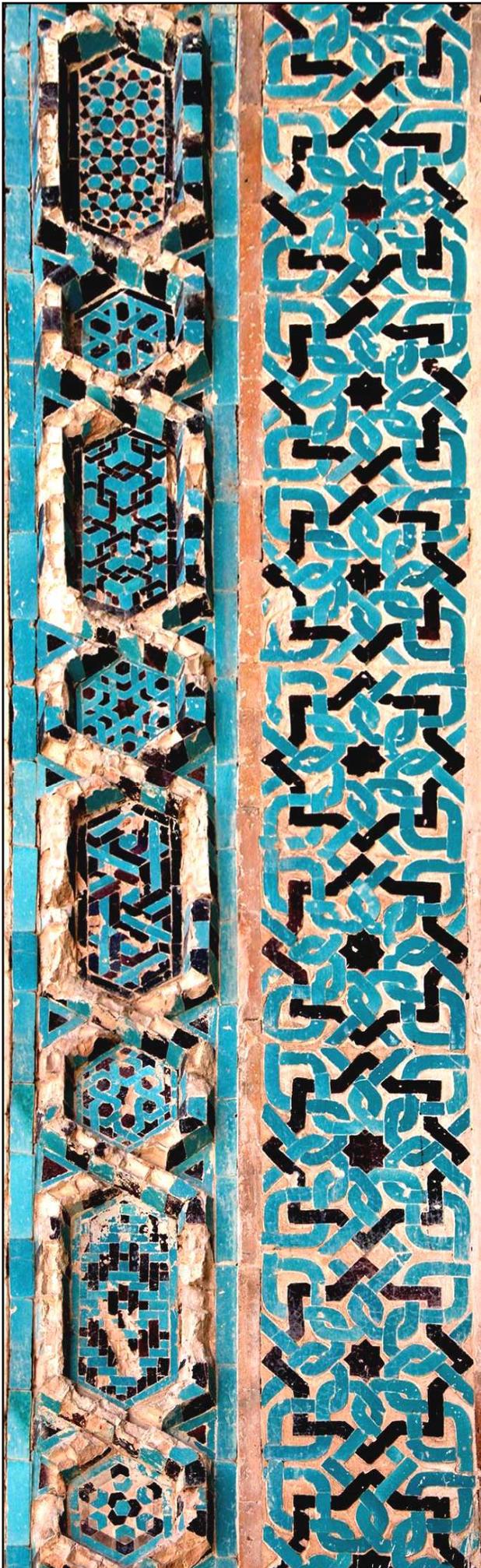
- L' étoile à **huit** branches : elle symbolise le paradis avec ses quatre fleuves.



Incrustations de marbre dans du grès rouge au tombeau d'Akbar à Sikandra près d'Agra.



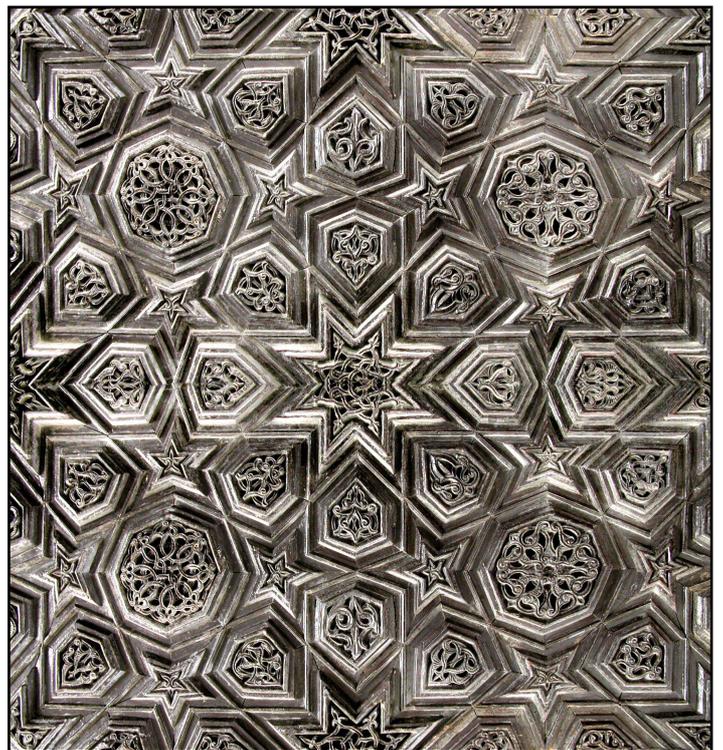
Médresa Attarine de Fès. Système modulaire andalou.



A gauche, frise de la mosquée Seljoukide d'Eski Malatya.

Au dessus, sol de zelliges de marbre au palais de Topkapi.

Au dessous, motif du minbar de la moquée d'Alâaddin construite en 1220 à Konya.

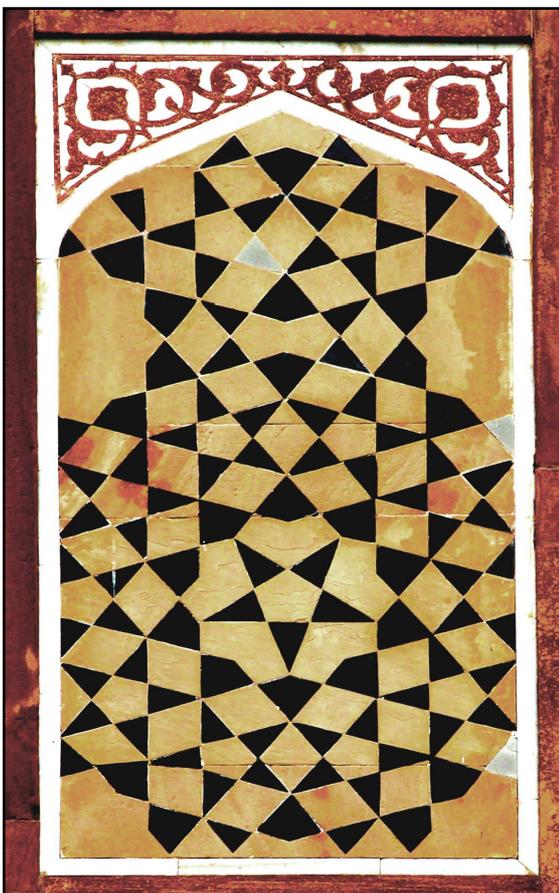


- L'étoile à dix branches :

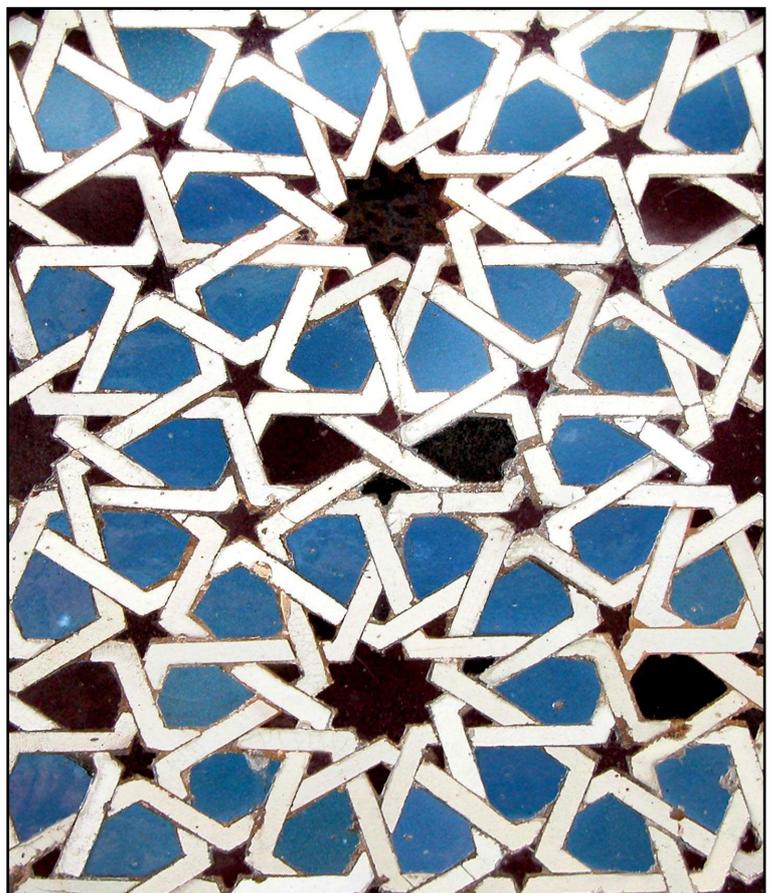
L'étoile à dix branches représente le **nombre d'or** : ce nombre mythique est égal au rapport entre la mesure du rayon et de celle de ses deux sommets consécutifs.



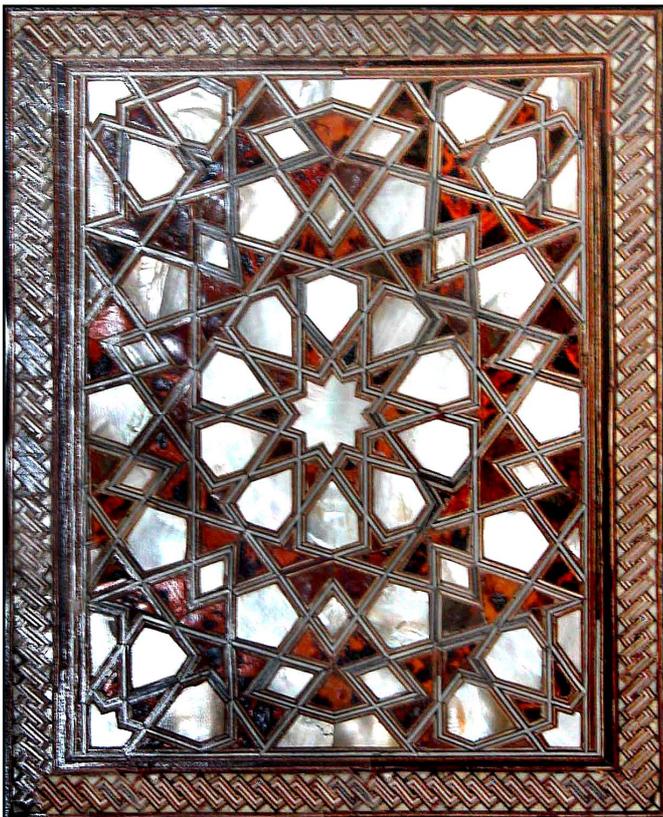
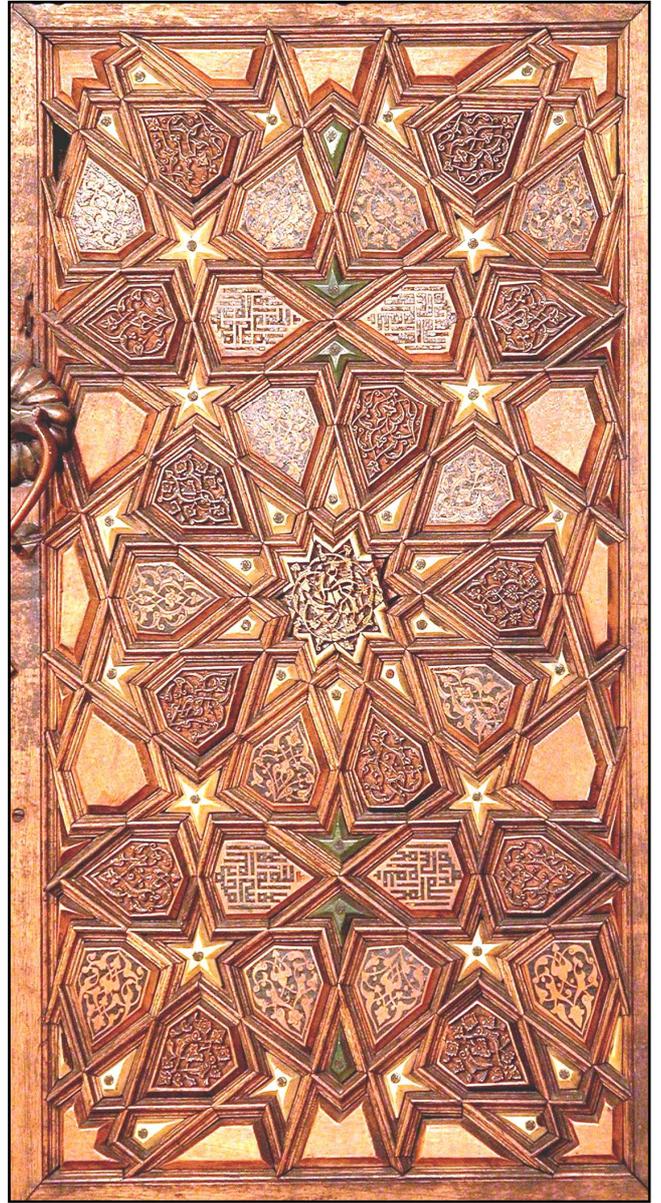
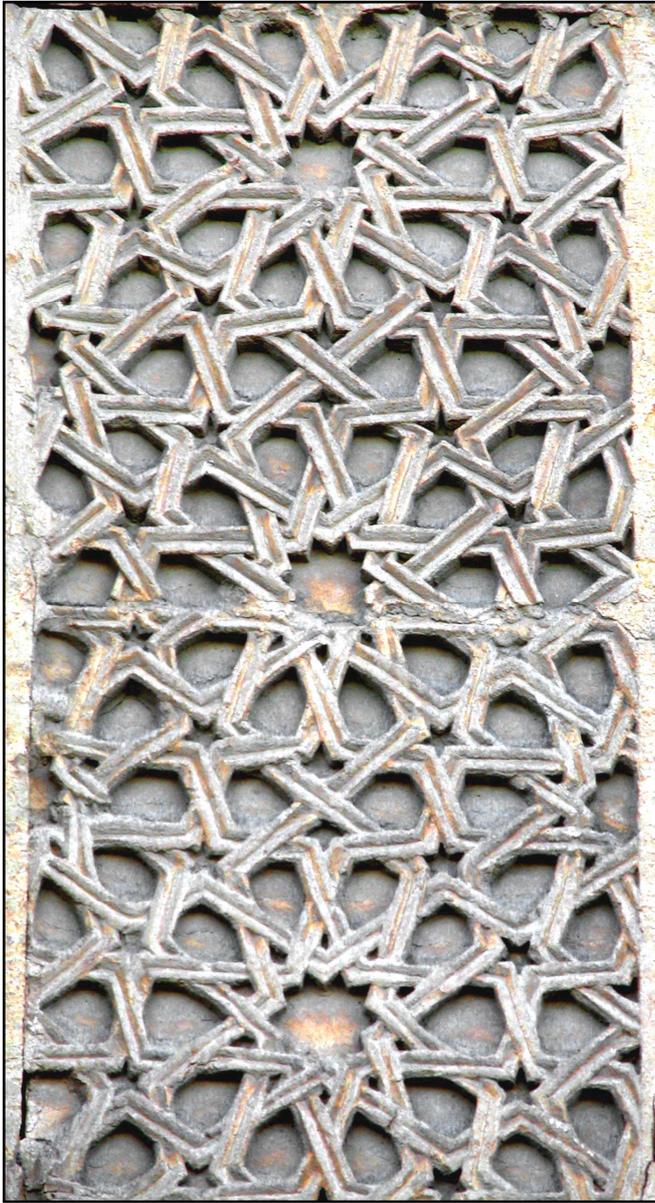
Nécropole de Shah-I-Zinda à Samarcande.



Mausolée d'Akbar à Sikandra ; Inde.



Alcazar de Séville.



Divriği : montant d'un des portails de l'hôpital.

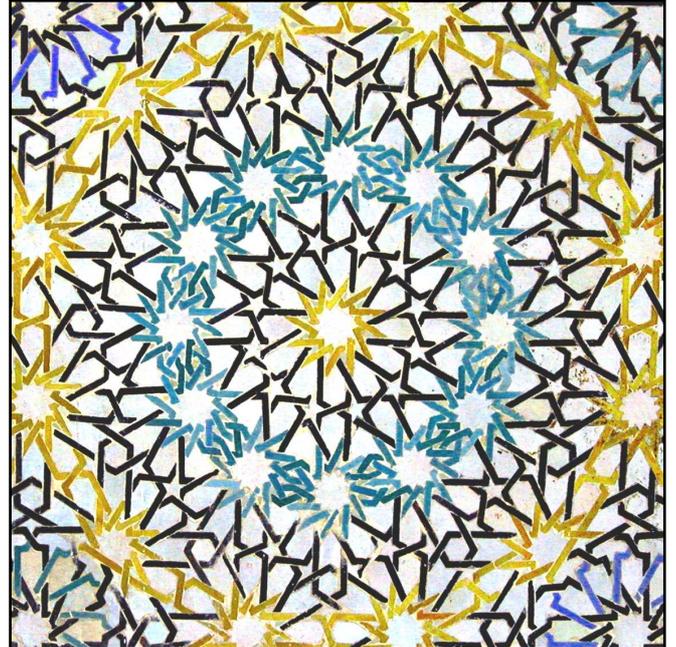
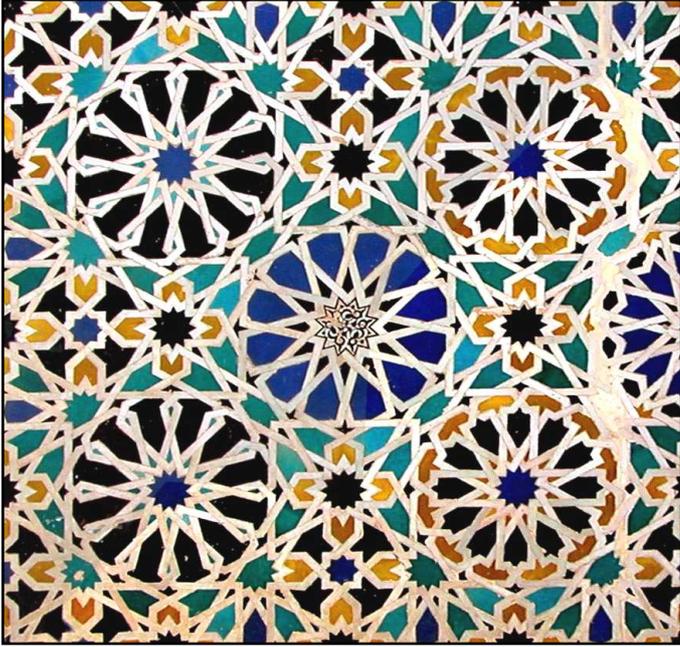
Musée de l'Ancien Orient à Istanbul : porte du mausolée de Hacı Bayram à Ankara.

Istanbul : panneau de porte en bois précieux incrusté de nacre d'une porte du palais de Topkapi.



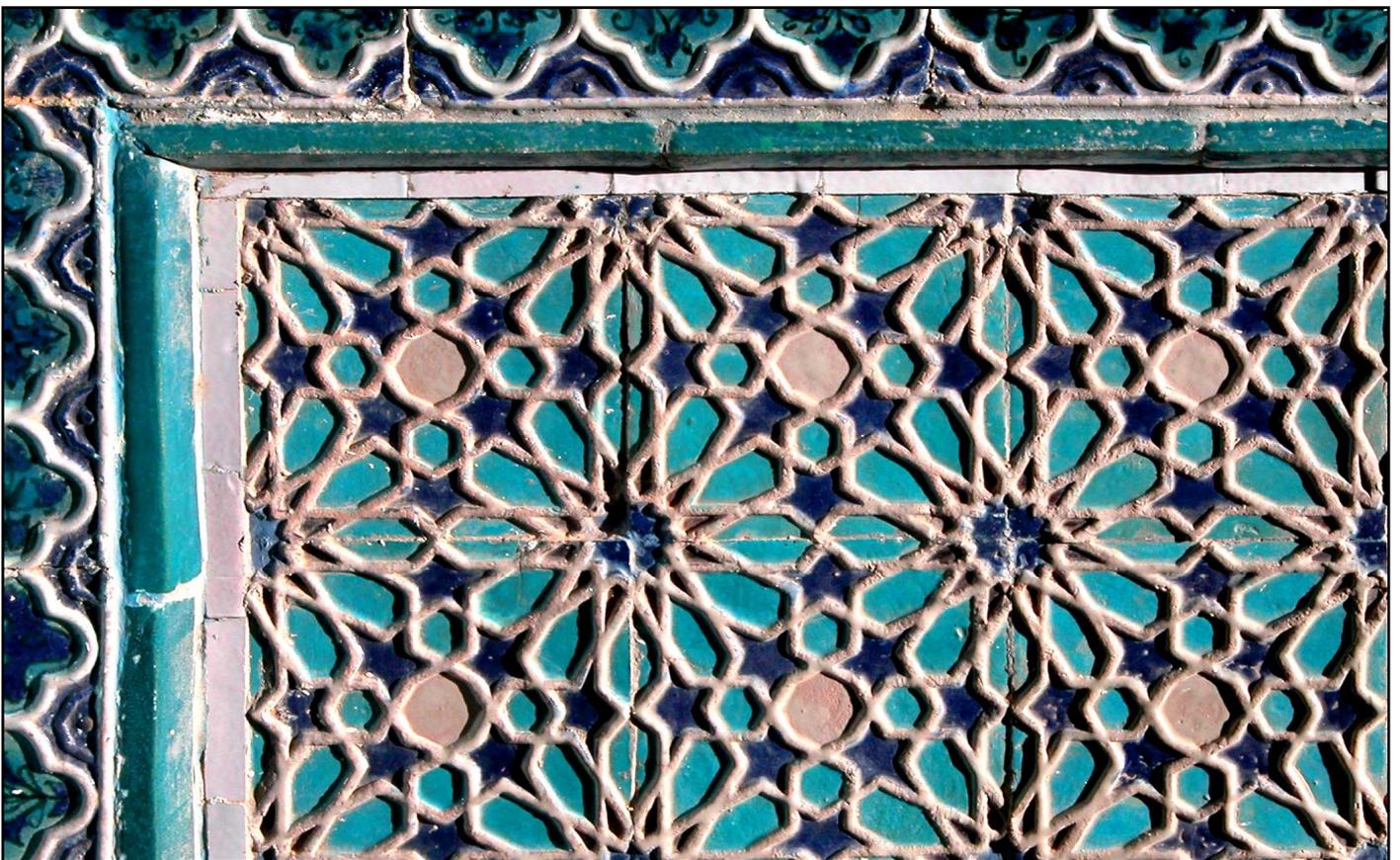
Bois incrusté de nacre pour cette porte de la Muradiye de Bursa.

- L'étoile à **douze** branches :

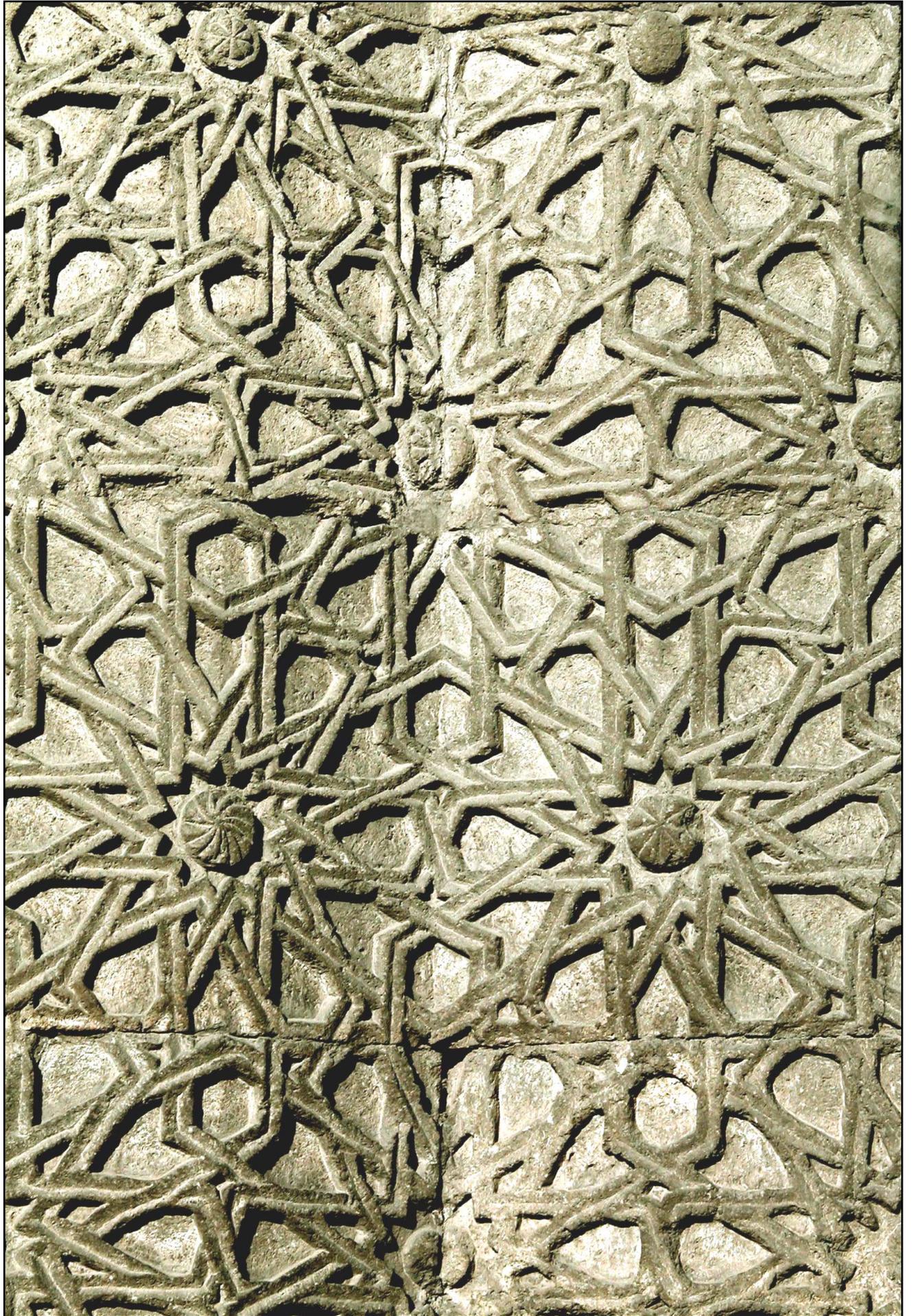


Espagne : composition d'étoiles à douze à l'Alhambra de Grenade

Maroc : sur ce panneau des tombeaux Saadiens, la couleur a délaissé les surfaces au bénéfice des entrelacs



Mausolée de Khodja Akhmad dans la nécropole de Shah-I-Zinda à Samarcande, fin du XIVème : comme pour la frise des archers de Suse, pour assurer la séparation des différents émaux, un colombin est rajouté au biscuit avant sa première cuisson.



Travail de la pierre à la Cifte Minareli d'Erzurum.

Systemes modulaires convergents :

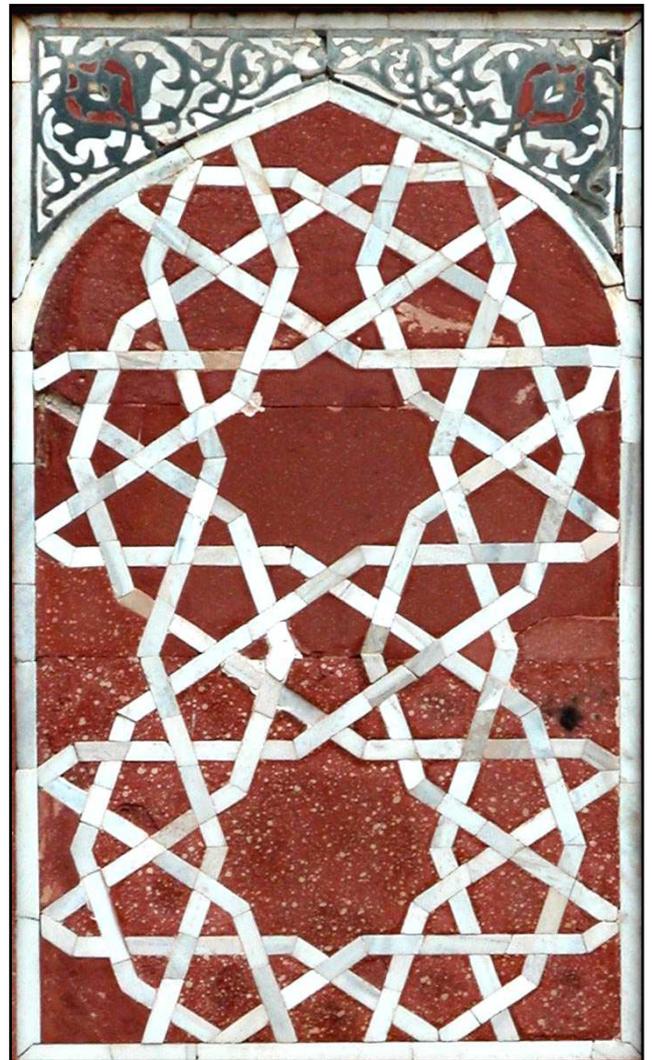
Les décors géométriques peuvent se classer en deux catégories:

Les systèmes **modulaires** convergents de type andalou rencontrés au Maghreb et en Espagne : toutes les parties du puzzle dérivent d'une seule et même pièce, l'étoile à huit, et c'est leurs différents assemblages qui créent des modèles distincts.

Les systèmes **convergents** pentagonaux présents dans toute la sphère persane, de l'Anatolie aux Indes : différents types de pentagones forment des couronnes, les différentes étoiles se forment par l'extension de leur côtés. Tous les pentagones sont convergents car un de leur axe de symétrie converge vers le centre de l'étoile mère ; c'est le nombre de pentagones de la couronne qui définit le nombre de branches de l'étoile.

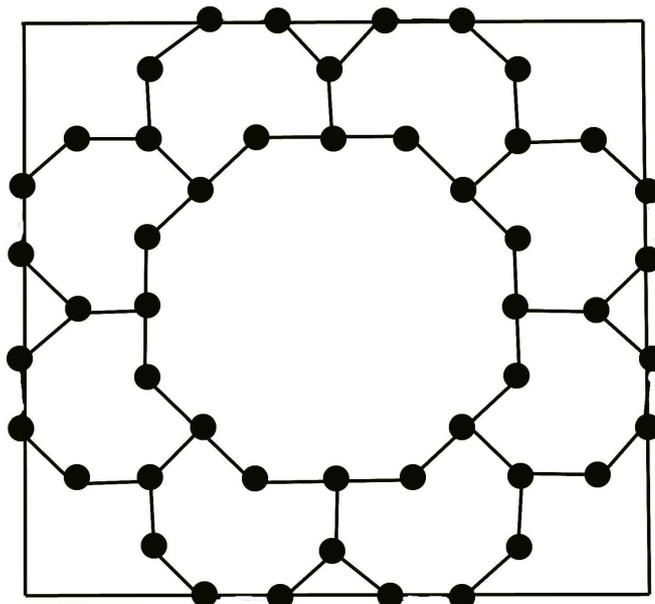


Exemple de système modulaire andalou : toutes les pièces sont dérivées du sceau (étoile à huit).

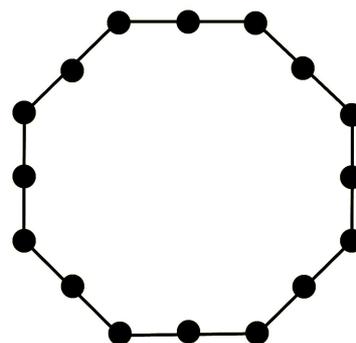
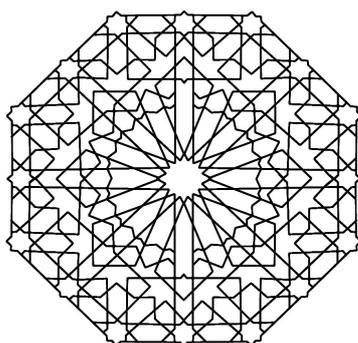


Exemple de système convergent formé par des pentagones convexes: panneau du mausolée d'Akbar à Sikandra aux Indes

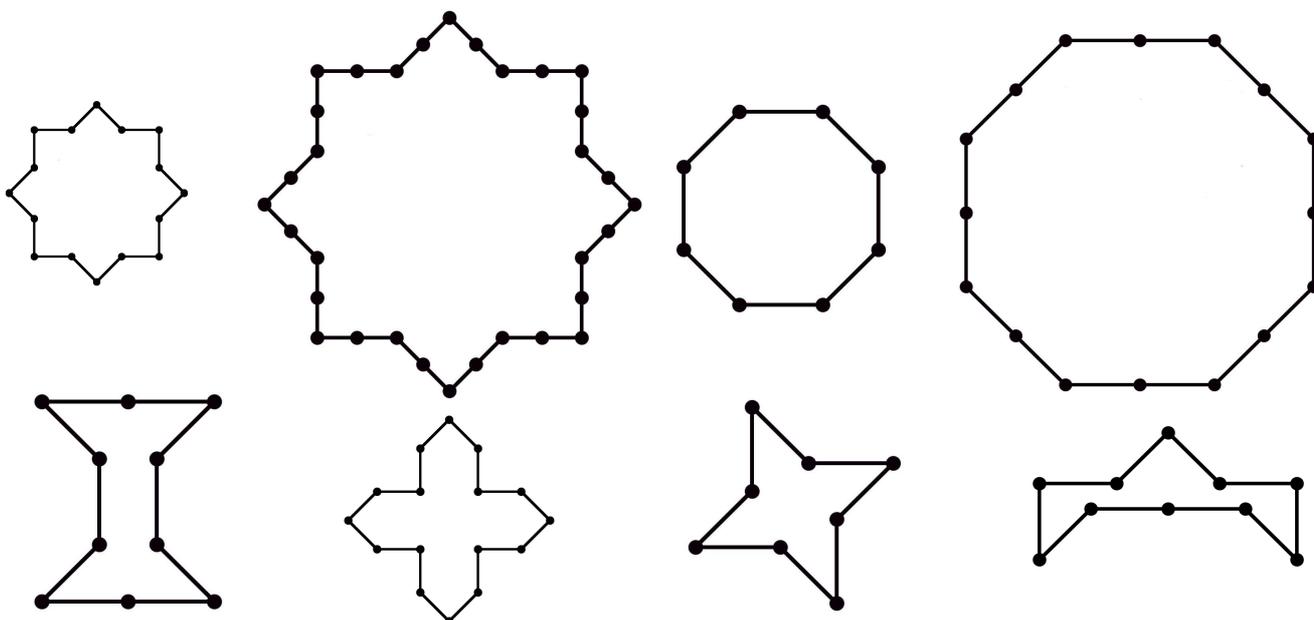
- Système **modulaire** convergent : construction



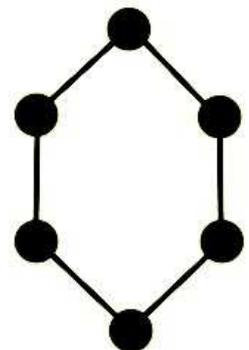
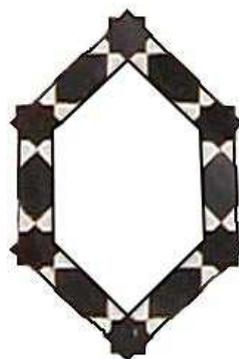
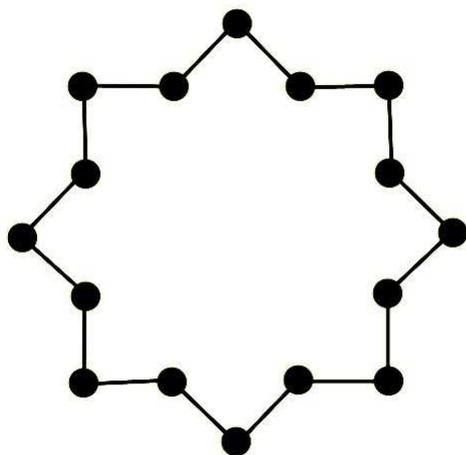
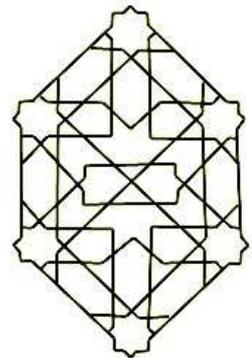
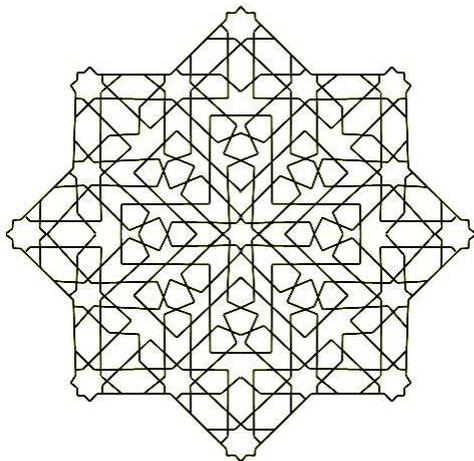
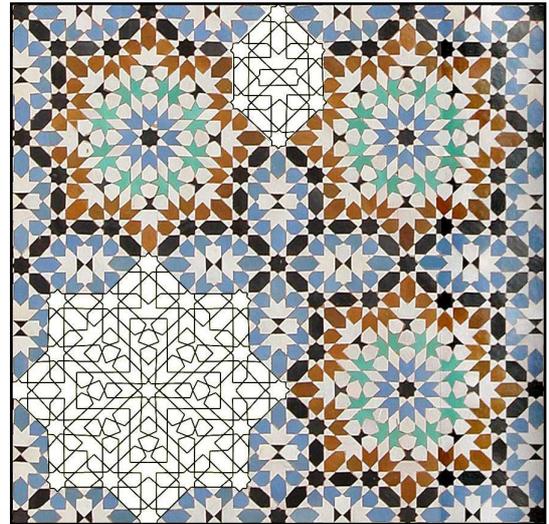
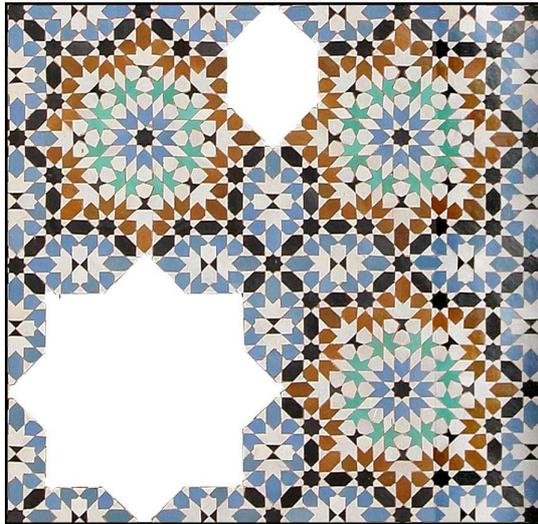
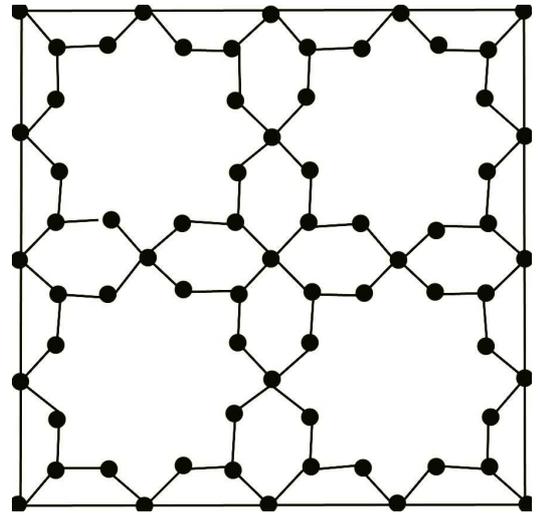
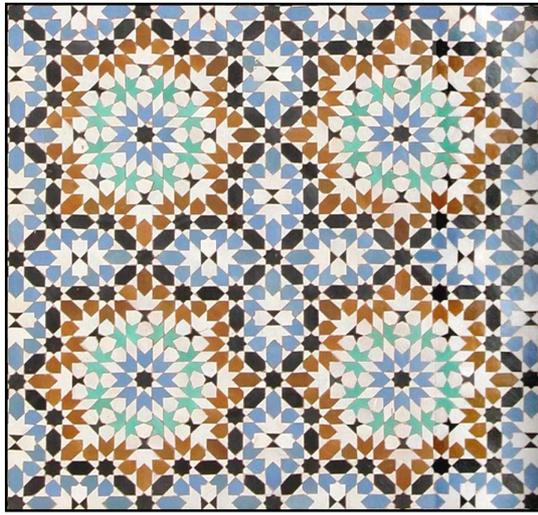
Palais de la Bahia à Marrakech ; squelette du panneau.



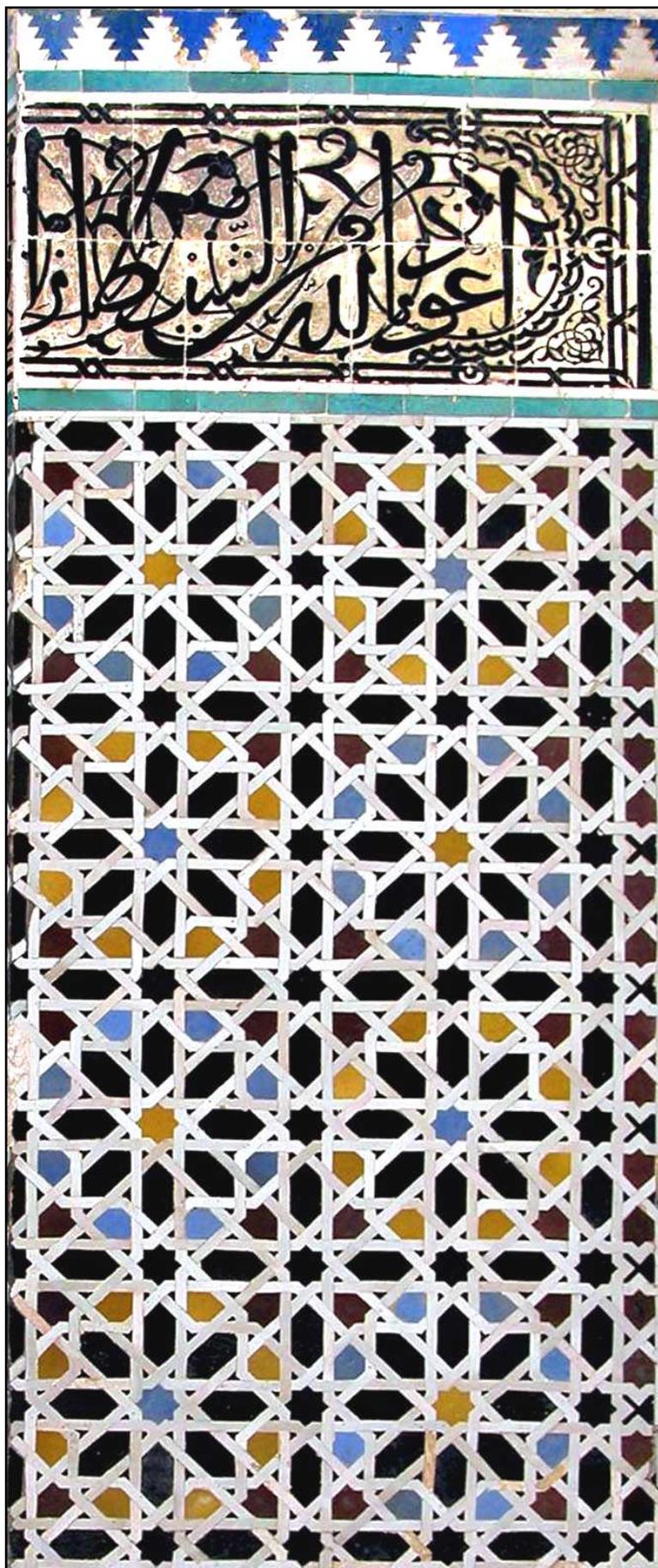
Le panneau ci-dessus est formé d'une composition de deux éléments : un octogone simple et un octogone double tronqué. La combinaison de ces deux éléments forme le squelette.



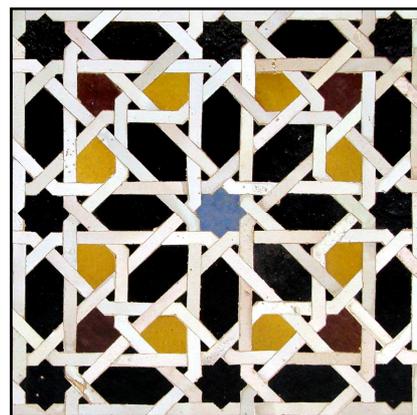
Exemple d'éléments de squelettes.



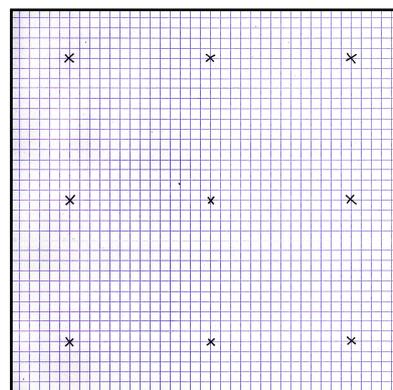
- Exemple de construction d'un squelette modulaire :



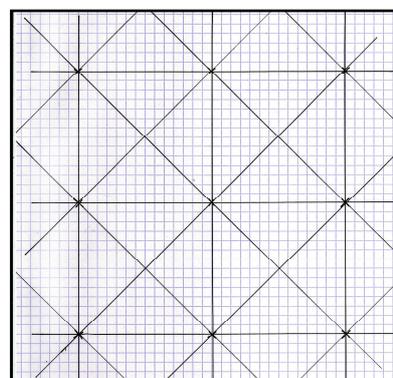
Panneau de zelliges de la médersa Attarine à Fès.



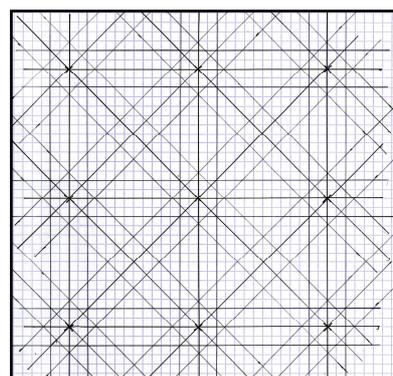
Carré minimal.



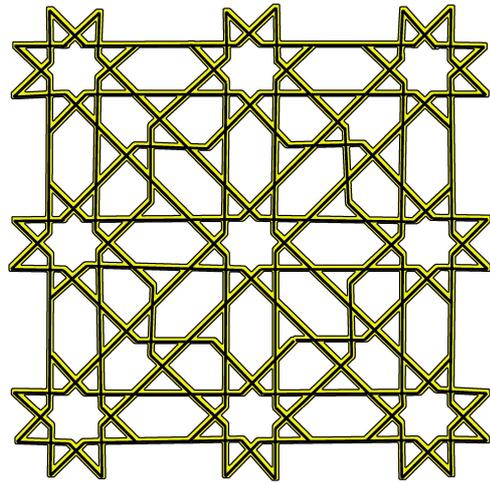
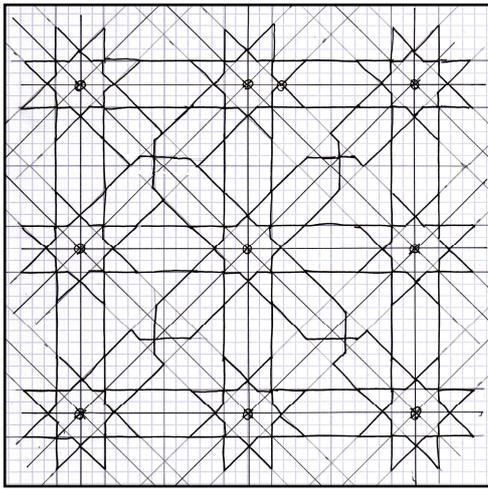
Centre des étoiles.



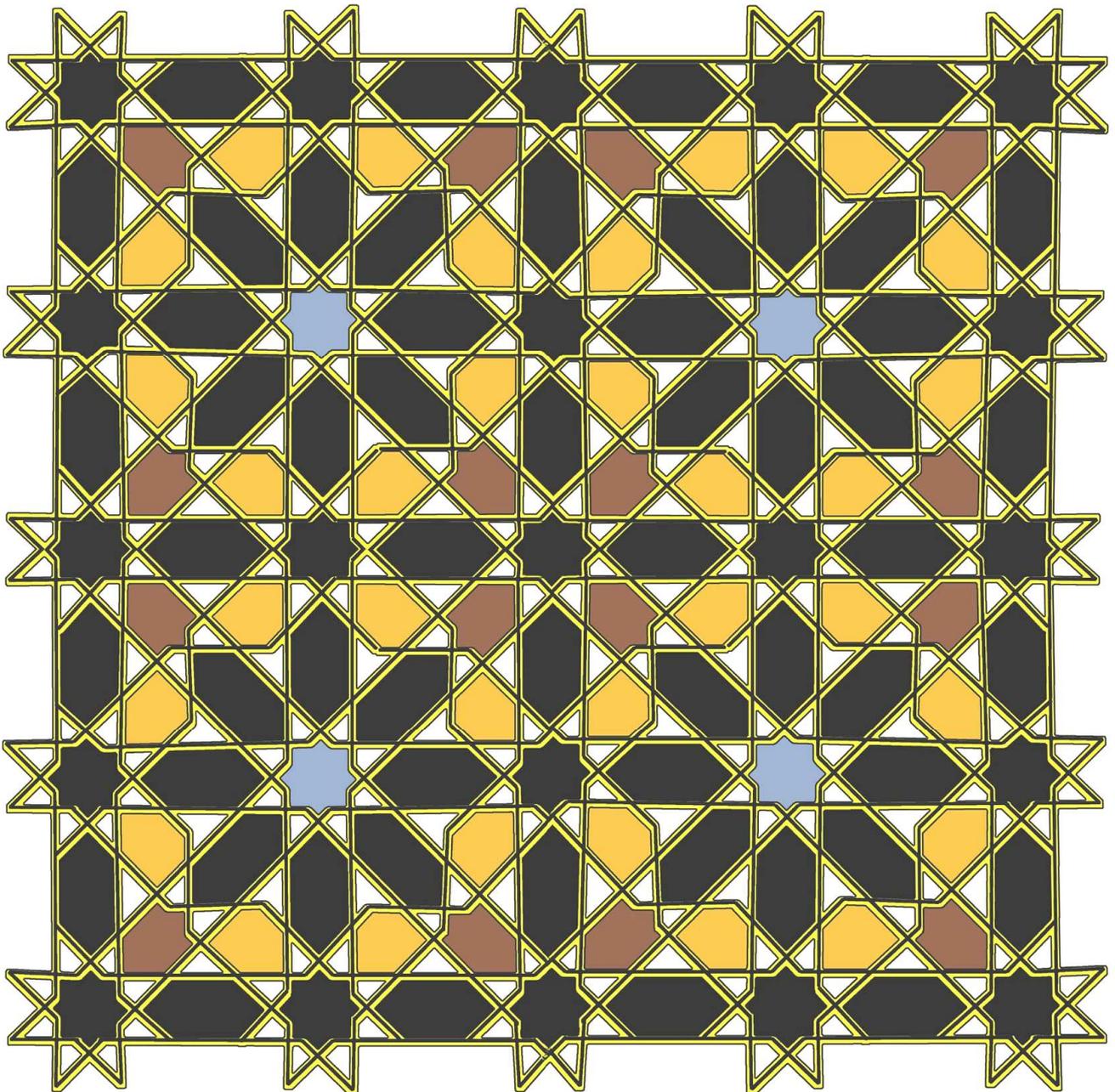
Axes de symétrie des étoiles.



Bandage des axes.



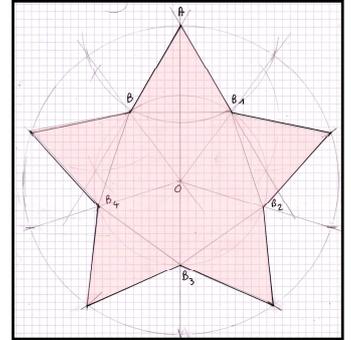
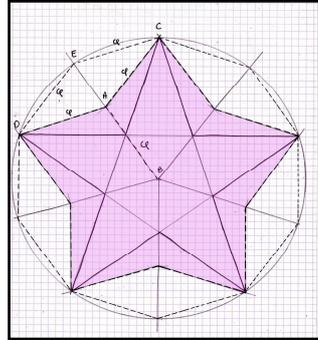
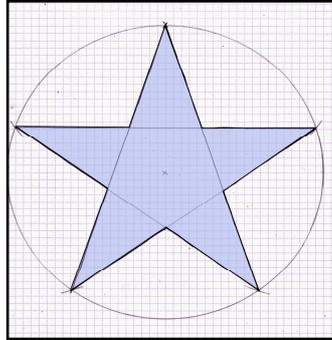
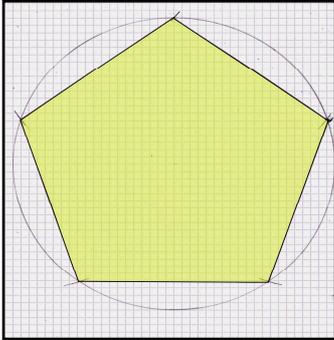
Traitement du dessin manuel par ordinateur :



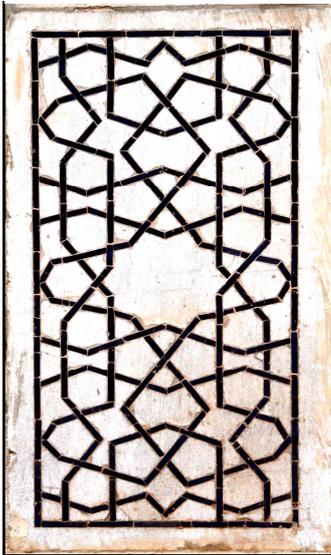
Systemes convergents persans

- Les pentagones satellites :

Les couronnes de différents types de pentagones forment des **sur-modules** qui peuvent se composer entre eux pour former des pavages ou des constructions originales de type persan.



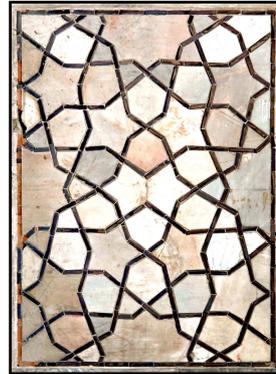
Pentagones : convexe, étoilé, d'or, équilatère.



Medersa Oulough Begh à Samarcande.



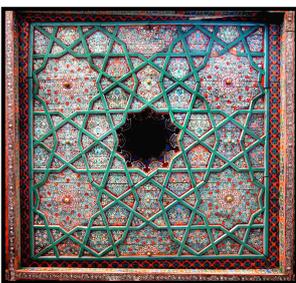
Alfiz de la medersa Oulough Begh à Boukhara ; le dessin est formé d'une base de pentagones étoilés disposés en couronne.



Pavage d'étoiles à dix, chacune est formée par une couronne de pentagones d'or.



Douze pentagones équilatères définissent cette étoile à douze.



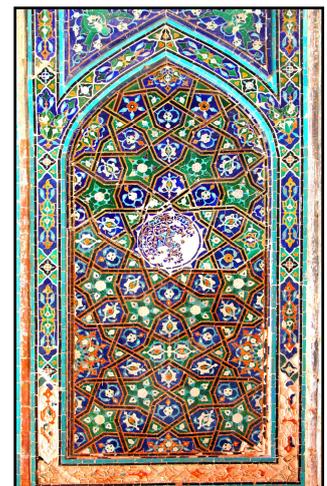
Caissons du plafond de la mosquée Bolo-Khaouz à Boukhara, formés par dix pentagones convexes.



Porte de bois de la medersa Oulough Begh à Boukhara.



Dix pentagones d'or disposés en couronne forment des décagones à la mosquée Bibi Kanun de Samarcande.

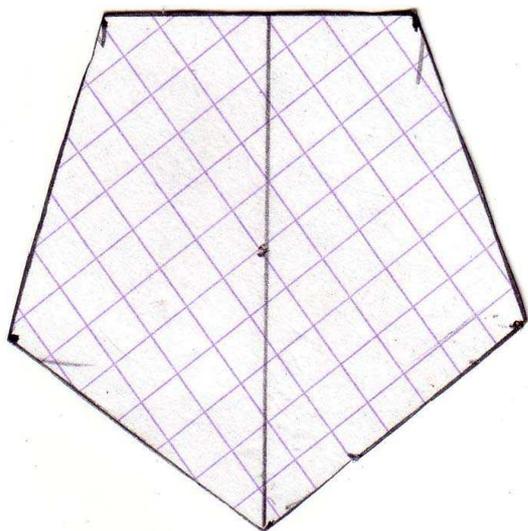


Chortak de la medersa Oulough Begh : Une couronne de pentagones équilatères définit l'étoile à dix.

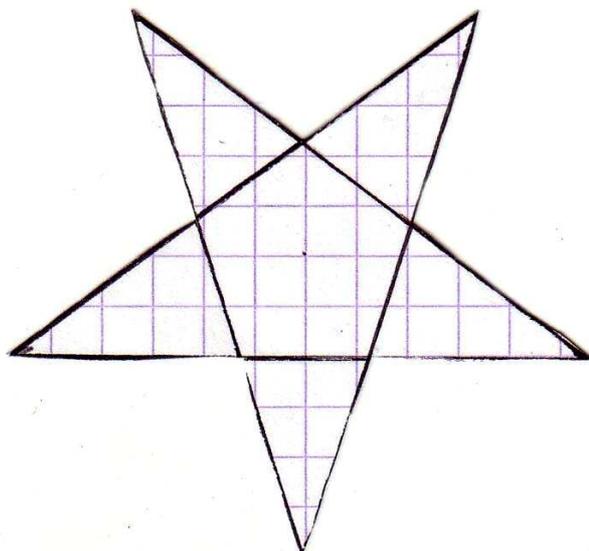
- Construction des étoiles de style persan.

Pour ce type de construction:

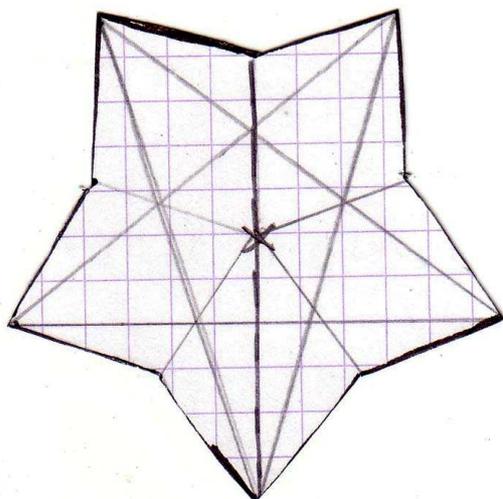
- Placer le centre de toutes les étoiles.
- Construire les axes de symétrie pour les symétries paires ou les demi-axes pour les symétries impaires.
- Placer et centrer chaque pentagone sur chaque demi-axe de telle manière qu'un des axes de symétrie du pentagone utilisé passe par le centre de l'étoile.



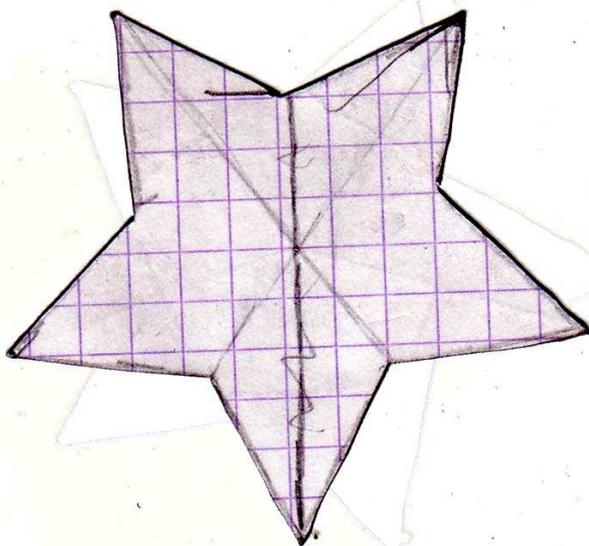
Pentagone convexe.



Pentagone étoilé.



Pentagone d'or.

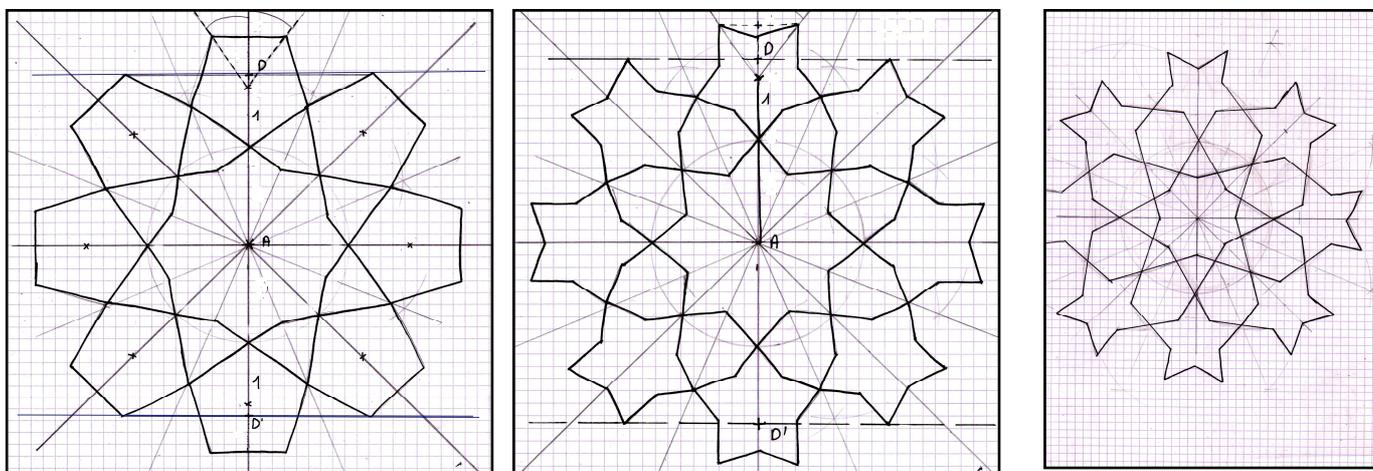


Pentagone équilatère.

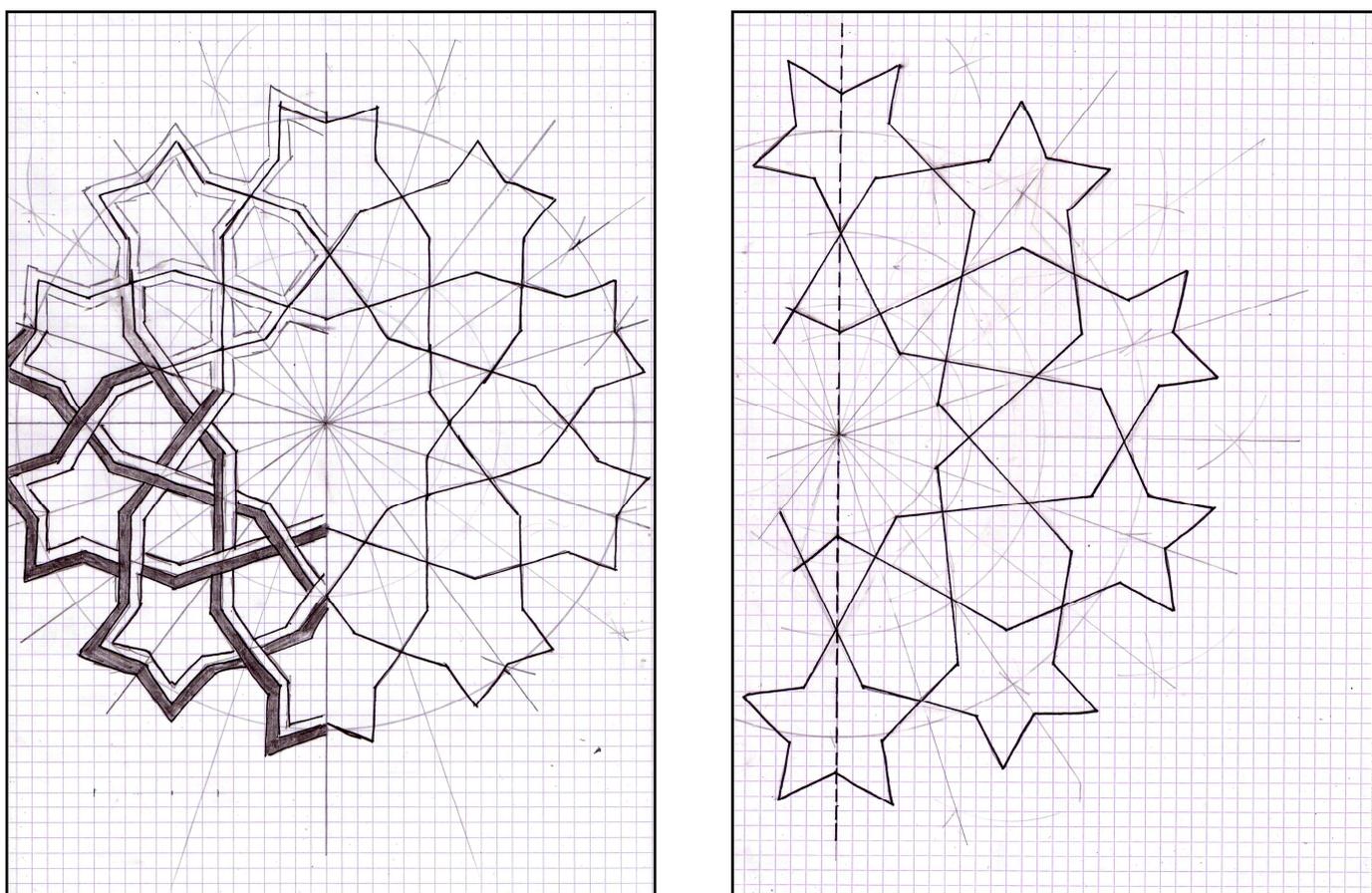
Afin d'éviter des tracés fastidieux, l'utilisation des gabarits ci-dessus permet de dessiner les différents pentagones satellites

- Les **sur-modules** :

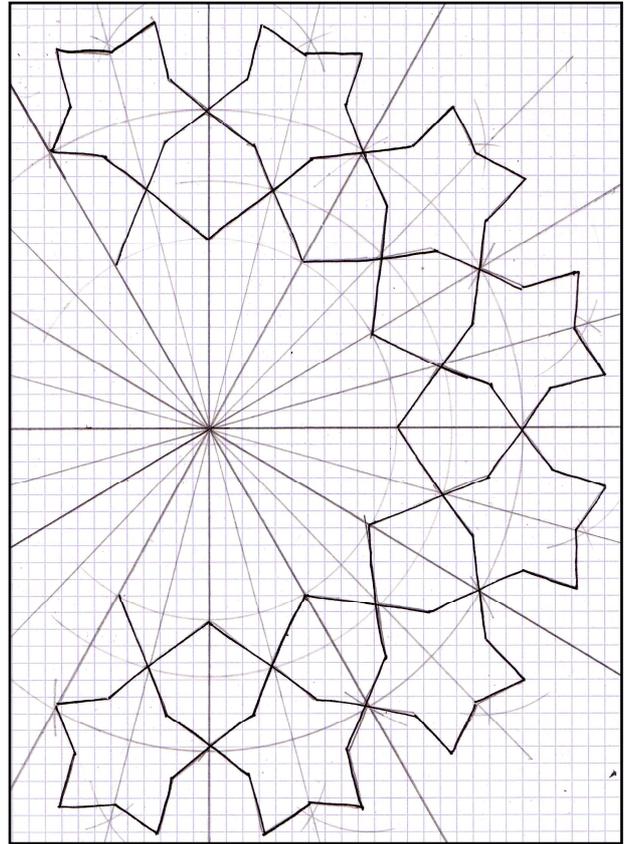
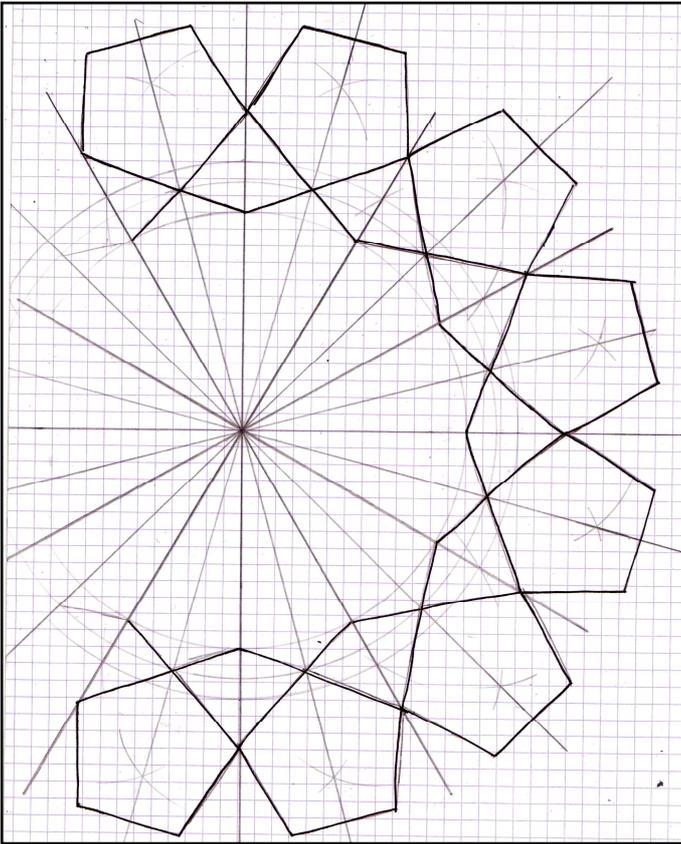
Obtenus par la construction d'une couronne de pentagones ; le nombre de branches de l'étoile est égal au nombre de pentagones utilisés ; le système est dit convergent car un des axes de symétrie de chaque pentagone passe par le centre de l'étoile.



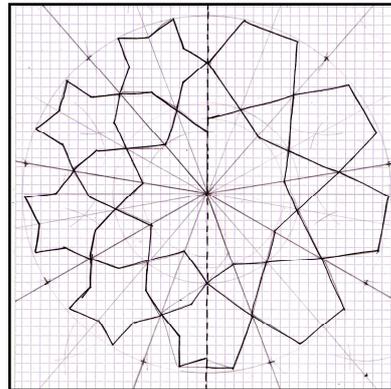
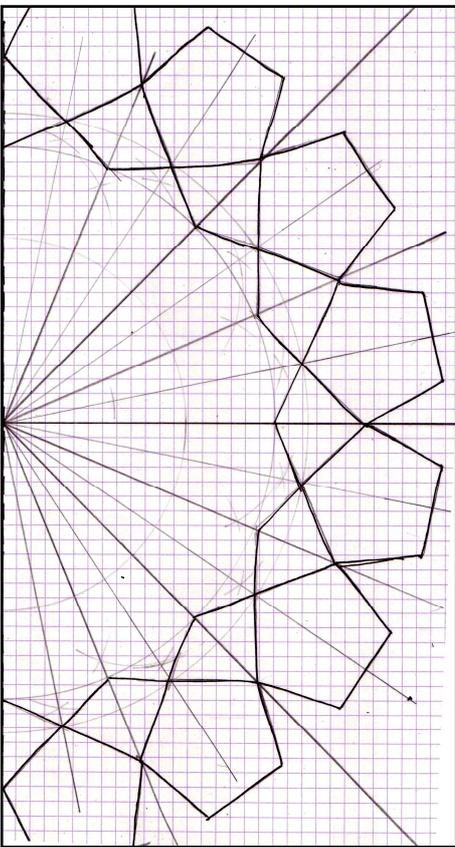
Sur-modules à huit formé par différentes couronnes de pentagones convexes, d'or et équilatères. Dans chaque cas, l'étoile obtenue par le prolongement des côtés des pentagones est différente.



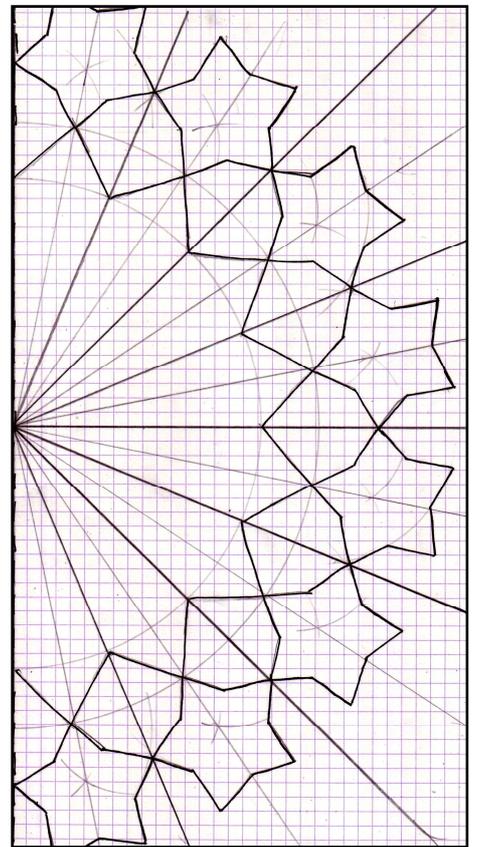
Système convergent : sur-module formé par des pentagones d'or et équilatères définissant chacun une étoile à dix.



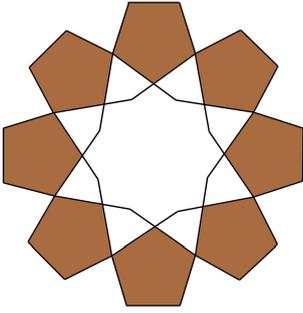
Système convergent : construction de l'étoile à douze.



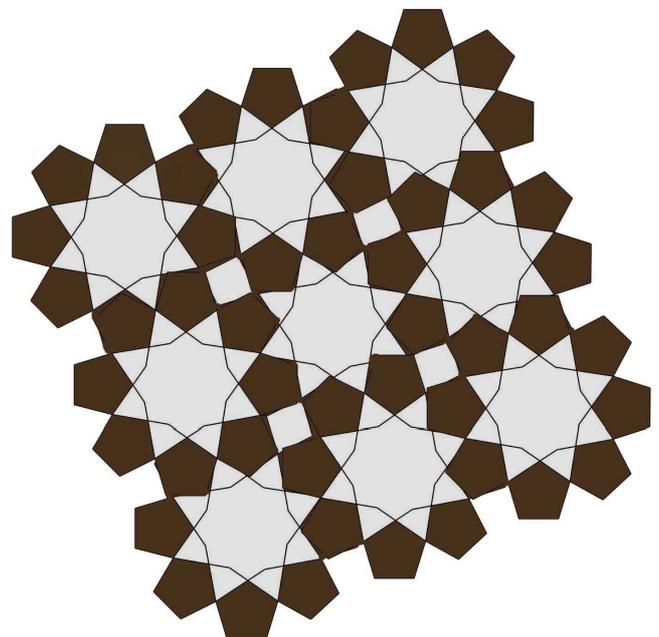
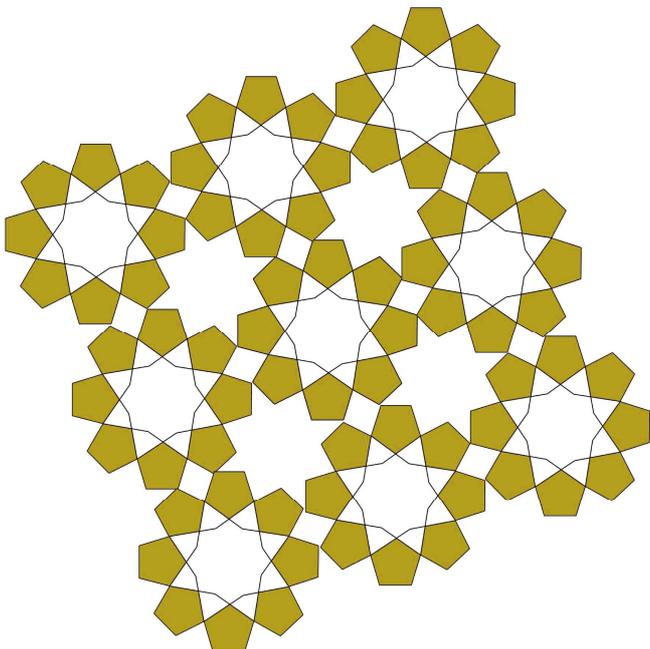
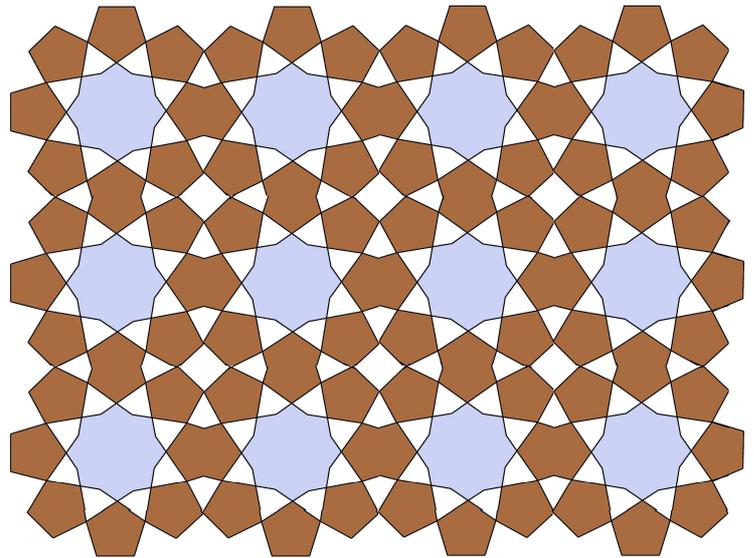
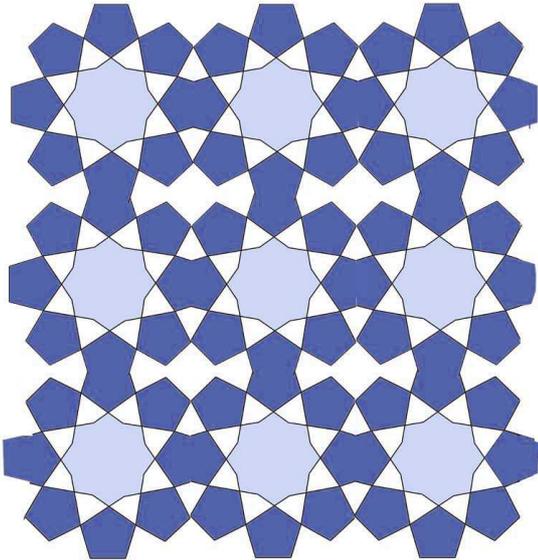
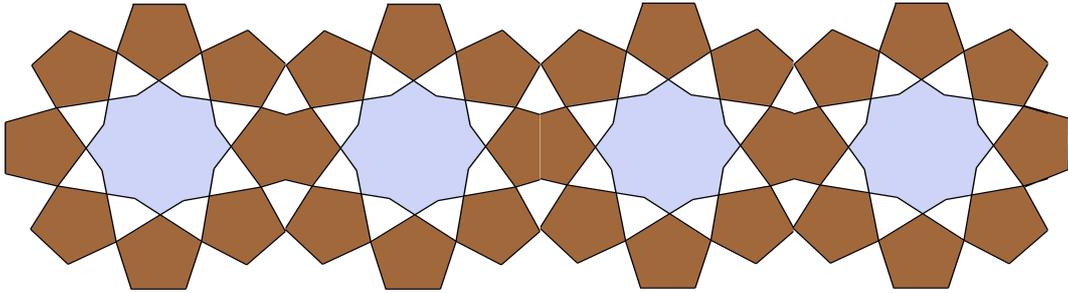
Construction d'étoiles à neuf et à seize.



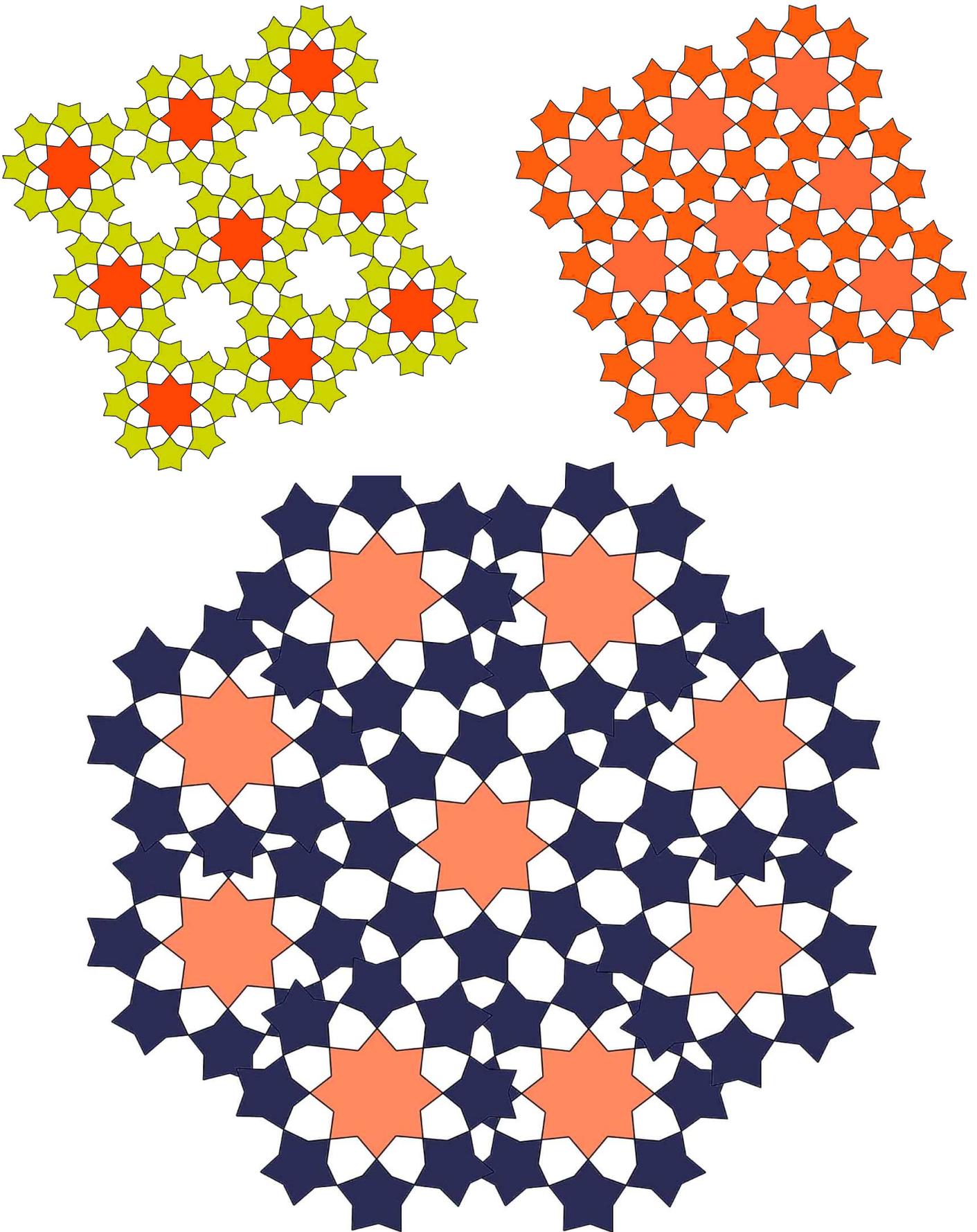
- Composition de sur-modules : construction d'un pavage d'étoiles à huit :



A droite, le sur-module servant à construire la frise et le pavage ci dessous.

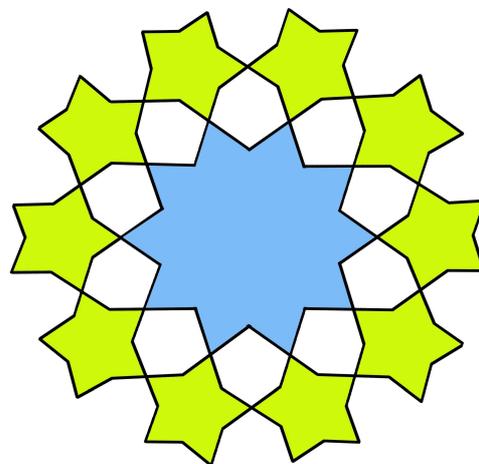
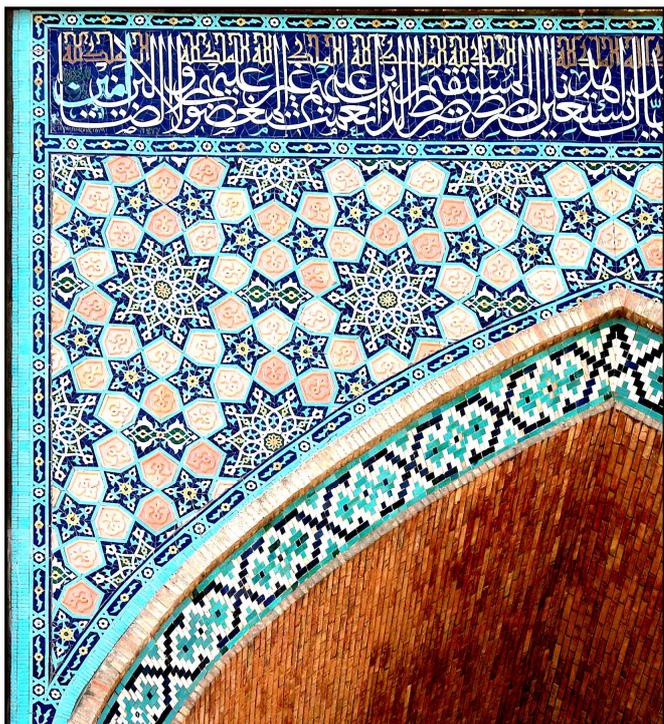


Même construction avec des pentagones différents



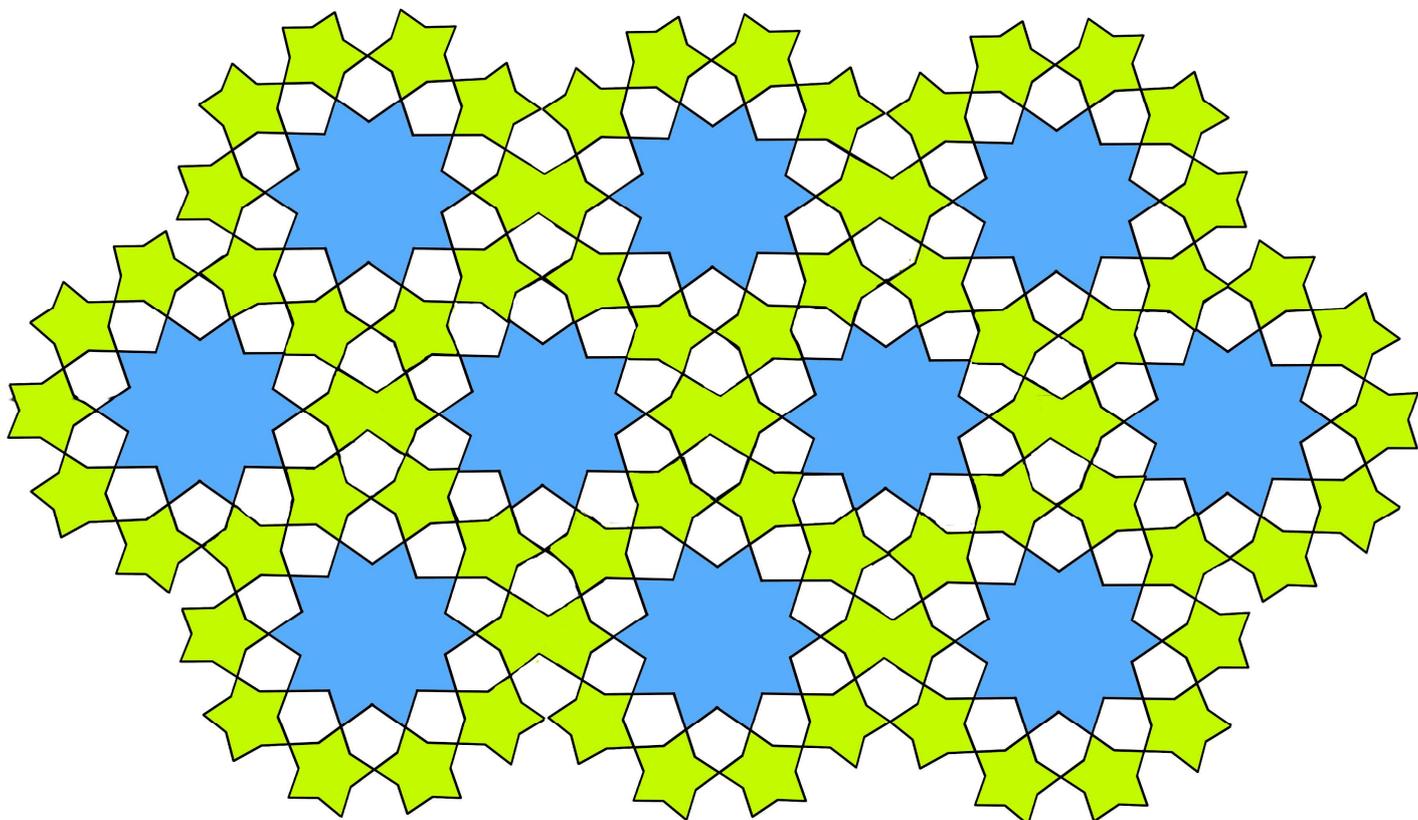
Couronne de huit sur-modules dégageant en leur centre la place du sur-module de construction.

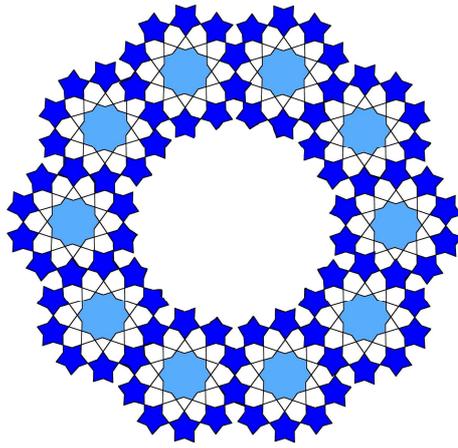
- Composition de sur- modules : construction d'un pavage d'étoiles à dix :



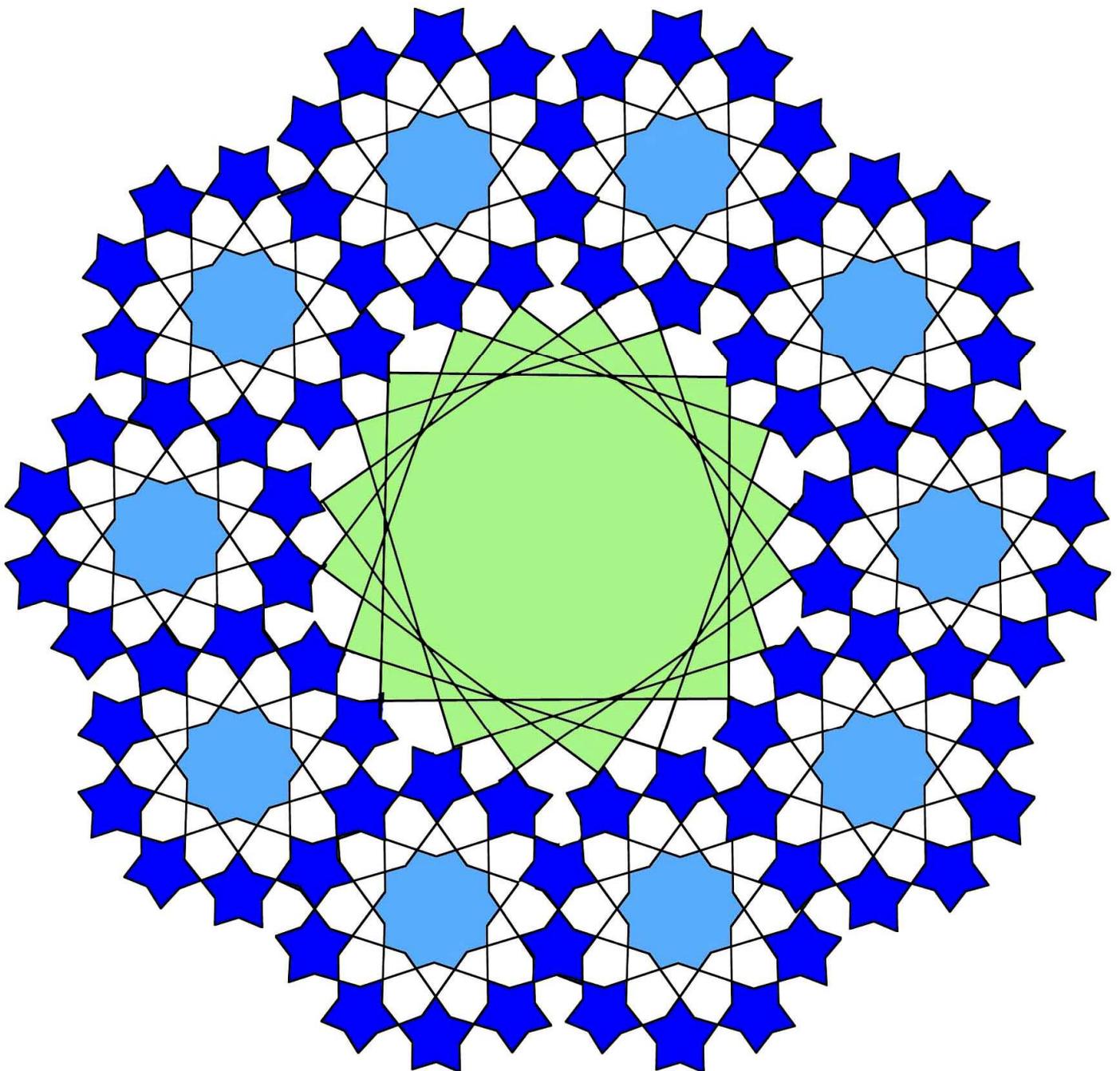
Sur-module de base.

Pavage de sur-modules à dix construits par des pentagones de l'alfiz de la médersa Koukeldash à Tachkent.

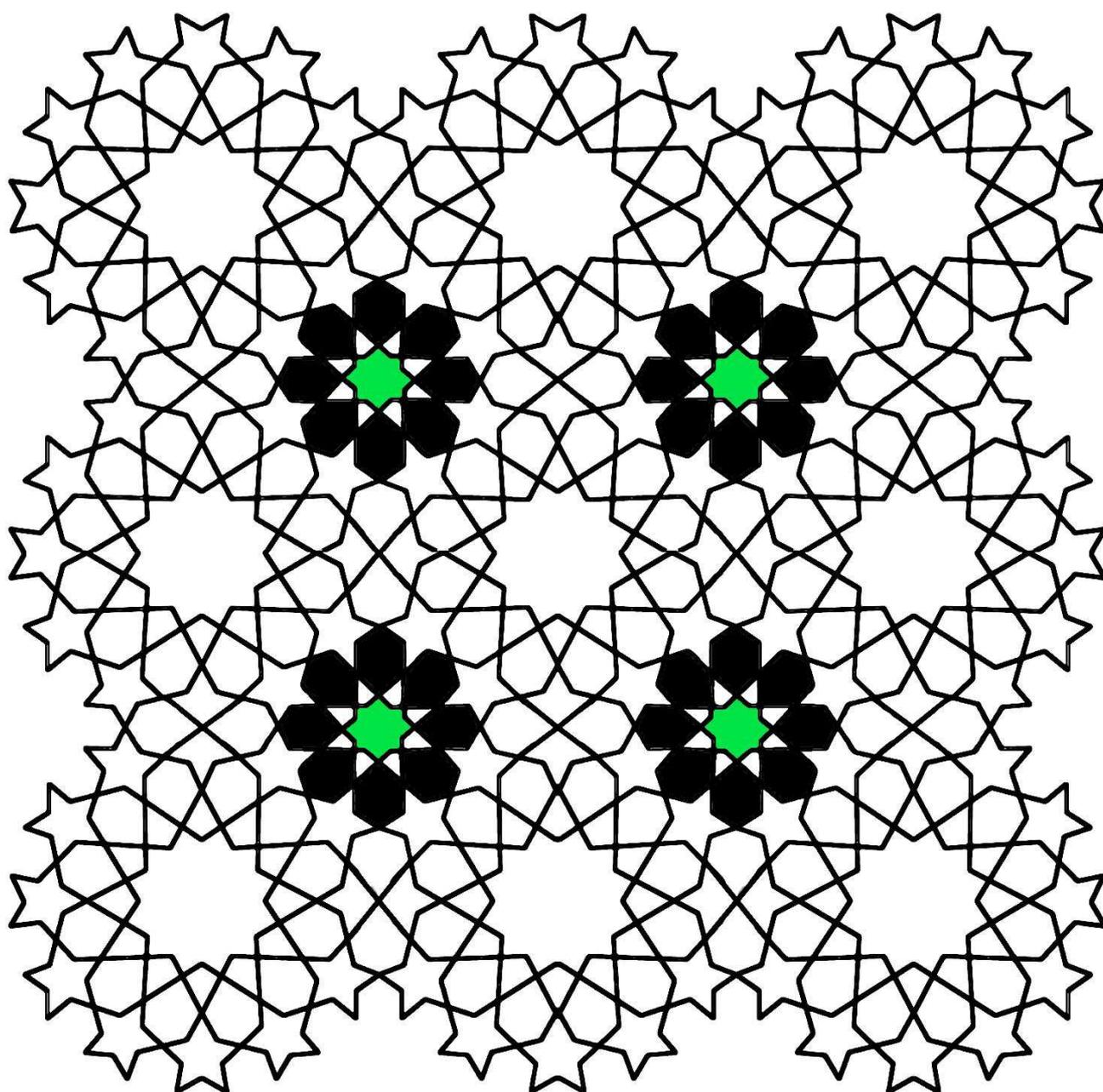
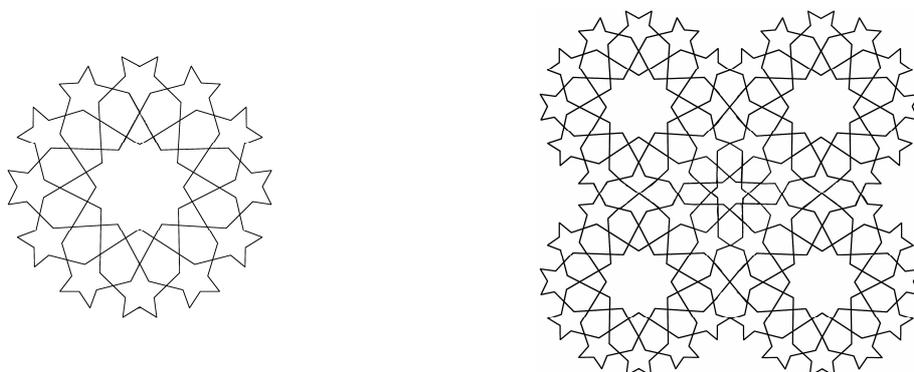


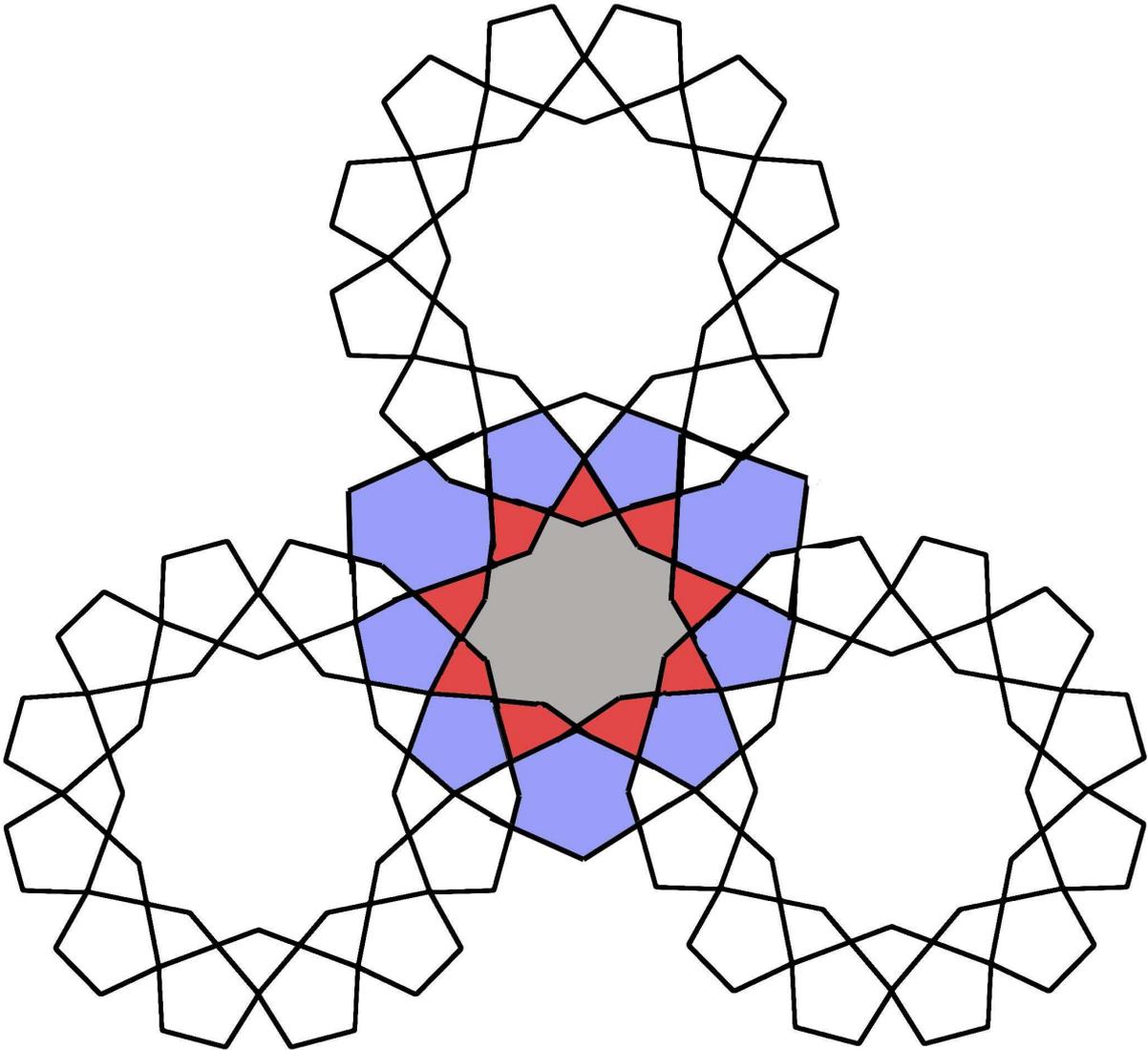
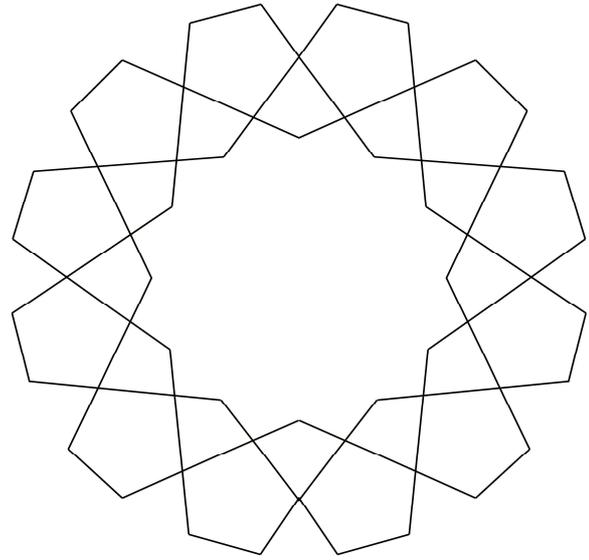
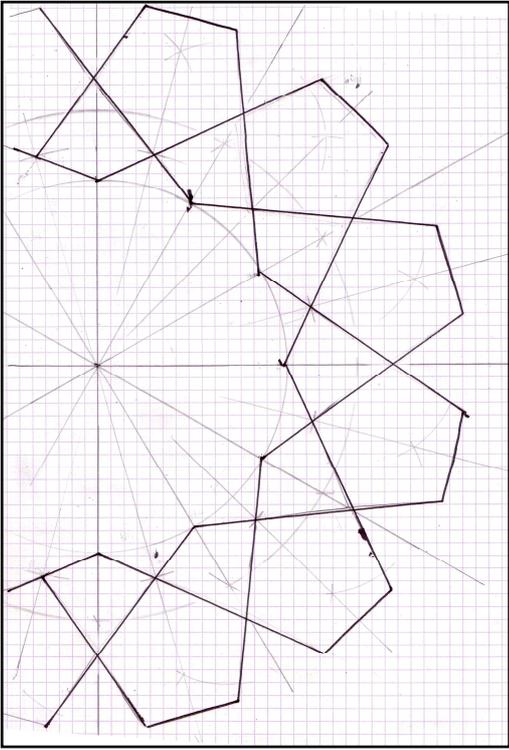


La disposition en couronne de dix pentagones d'or génère une étoile à vingt.



La composition de quatre sur-modules à douze génère une étoile à huit :





La composition de trois sur-modules à douze génère une étoile à neuf.

Compositions convergentes d'étoiles à seize

